

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Octobre 2016 • n° 728 • 71^e année

1,70 €



© COLL. MAXIME BRACQUET

Les bals-musette à Belleville-Ménilmontant au début du XX^e siècle

> 14

■ Nord 20^e

Une liste impressionnante d'associations pour animer la vie de quartier

> 2

■ Budget Participatif

Procédure et calendrier
Retour sur l'édition 2015

> 3

■ Concours de l'été

Solution aux questions posées

> 5

■ Conseil d'arrondissement

Empoignade sur le 94, avenue Gambetta (Ex-rectorat)

> 6

■ Scouts

Un appel vibrant pour trouver des chefs

> 11

Accès aux Droits : des lieux d'accueil gratuits, ouverts à tous, une confidentialité respectée

Litiges, conflits, exclusion, violences : à qui s'adresser ?

Situations difficiles, complexes : ce dossier présente les nombreux dispositifs qui existent dans le 20^e pour aider les habitants à la résolution de leurs problèmes > Pages 7 à 9



© PIERRE BOUJANGER



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Le mouvement associatif dans le nord-vingtième

Une des singularités du quartier Télégraphe Pelleport Saint Fargeau Fougères est son puissant tissu associatif, c'est ce qui fait sa vitalité au quotidien. Pour bien mesurer son importance, tentons une immersion dans la réalité de ce monde associatif.

Associations intervenant dans de nombreux domaines

MJC et foyer des jeunes travailleurs les Hauts de Belleville : sont des lieux pluriels proposant: animation, sports, formation, résidence, création artistique, logement de jeunes travailleurs, loisirs, débats... c'est la maison commune du quartier, un lieu construit par tous et pour tous, jeunes et moins jeunes.

Maison des Fougères : organise des rencontres, ateliers, animations, projections. La maison des Fougères repose sur un projet porté par les habitants du quartier.

Associations ancrées sur la vie locale, son histoire, ses projets,

Le lien des Lilas : crée des liens entre les habitants par des recherches individuelles et collectives sur l'habitat, sur tout autre thème social, culturel, artistique.

Saint-Fargeau vert : souhaite développer et améliorer le cadre de vie et contribuer à, la valorisation du patrimoine culturel et historique du quartier.

Surmelin Saint Fargeau Environnement souhaite défendre et améliorer le cadre de vie,

Femmes du monde : propose aux femmes du quartier de se retrouver pour échanger, partager, entreprendre pour plus de convivialité et de solidarité.

Un des temps forts : le repas partagé organisé chaque année qui réunit plus de 100 personnes.

Couleurs Brazil : son but : partage, mélange, métissage par la danse et le chant

Associations développant des activités en direction des jeunes

Espoir Jeunesse Lilas : propose aux enfants de 6 à 16 ans des activités culturelles, éducatives, ludiques avec une sensibilisation intergénérationnelle mêlant famille et seniors.

Jeunesse Feu Vert : cette association intervient dans les arrondissements parisiens 11^e, 14^e, 19^e et 20^e (rue Pelleport) . son but : réduire les phénomènes d'inadaptation sociale des jeunes.

Mom'Pelleport : organise des gardes d'enfant, dispose d'un atelier de sensibilisation à l'éducation à l'environnement.

Associations visant à promouvoir l'économie solidaire et partagée

Cyclofficine : atelier vélos coopératif et solidaire.

Extramuros : menuiserie solidaire et écologique, qui propose des ateliers de formation et de réalisation d'objets à partir de matériaux recyclés.

Associations visant à développer l'agriculture urbaine

Pépins productions : son but : créer une pépinière pédagogique pour produire ensemble des jeunes plants et approvisionner les jardins citoyens.

Vergers urbains : intervient dans tout Paris, dont dans le 20^e dans le quartier des Fougères.

Son objectif : aller vers une ville comestible. Nombreuses réalisations : réappropriation d'espaces publics, création de jardins comestibles collectifs : forêt fruitière sur 2000m² (square Fleury), création de jardins sur les toits.

Le conseil de quartier TPSF⁽¹⁾ est le point de rencontre de ces associations et le soutien de leurs projets; il contribue «au faire ensemble» pour que le «vivre ensemble» dans notre quartier soit notre quotidien et notre bien commun.

Pour le quartier Fougères un conseil citoyen a été créé dans le cadre des actions relevant de la politique de la ville.⁽²⁾

En cette période de rentrée souvent propice à de nouvelles

formes d'engagement culturel, social, artistique, sportif, n'hésitez pas à prendre contact avec ces associations. ■

GÉRARD BLANCHETEAU

Nota : pour trouver le site Internet des associations il suffit d'aller sur Google et de taper le nom de l'association recherchée.

⁽¹⁾ pour un contact avec le conseil de quartier : conseil.tpsf@gmail.com

⁽²⁾ contact : conseil.citoyen20@gmail.com



fresque dans le local du Conseil de Quartier de TPSF

Carnet

Décès

• Décédée le 13 juillet à l'âge de 79 ans, alors qu'elle venait de tenir enfin son petit-fils de 5 mois dans ses bras, **Jacqueline BESTAUX** était une collaboratrice appréciée de notre journal. Nous la regrettons vivement et présentons à ses enfants nos bien sincères condoléances..

L'Association Surmelin Saint-Fargeau Environnement nous adressé ce message : «Jacqueline Bestaux était membre de notre association depuis sa création .

Native du 20^e, en toute simplicité, sans tapage, Jacqueline participait activement à la vie du quartier en tant que chrétienne à la paroisse, mais aussi en citoyenne très engagée, toujours disponible pour aider chacun et soutenir les projets proposés qui puissent améliorer notre environnement et créer du lien social. Nous lui rendons hommage et la remercions. Avec toute notre affection.»

• Alors qu'elle envisageait avec humour sa nouvelle vie auprès de ses enfants, **Jeannette GIRON** qui nous donnait rendez-vous «au Festival des cannes et des fauteuils roulants» dans le numéro de l'Ami de cet été, s'est éteinte le 30 juillet à l'âge de 93 ans.

Costumière de théâtre pour la Passion de Ménilmontant (aucun déguisement festif n'avait de secret pour elle), excellente maîtresse de maison (elle a partagé pendant des années des recettes simples avec les lecteurs de l'Ami), très active à Notre-Dame de Lourdes où elle réalisait les bouquets qui accompagnaient les célébrations, Jeannette qui était généreuse pour partager ses talents, a été depuis 1956, date de son arrivée à Paris, une personnalité marquante de notre quartier. Courageuse dans l'adversité, Jeannette a quitté le 20^e avec l'élégance qui a porté toute sa vie. Toutes nos condoléances à ses enfants, petits et arrières petits-enfants. ■

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM

SERRURERIE
INTERPROTECTION
De Père en Fils depuis 1980
Devis Gratuit

Ouverture de porte
Blindage de porte
Dépannage
Rideau métallique
Fenêtre PVC
Volet roulant

Installation de toutes fermetures du Bâtiment

89, rue de Belleville - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14
Port. : 06 61 39 23 94
interprotection@orange.fr

OPTIQUE
St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987

Mme **ATTIA** Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSLOR

Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com

6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

ZEN
SHIATSU - REIKI
REFLEXOLOGIE PLANTAIRE
Raphaëlle MARIE
06 88 66 89 89
sur rendez-vous
56, rue Stendhal 75020 Paris
www.vaguesdezen.fr

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

Adhap Services® Agence agréée par le préfet

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté!

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

Budget participatif Retour sur l'édition 2015

Au moment où l'édition 2016 est soumise au vote des habitants (voir encadré), une réunion de restitution en mairie fin juin a permis de mettre en lumière les suites données aux projets votés en 2015

Rappel de la procédure

Le budget participatif propose aux Parisiens de décider de l'utilisation de 5 % du budget d'investissement de la Ville. Le budget participatif se développe selon deux axes, les projets qui intéressent Paris dans sa globalité et les projets qui restent dans le cadre d'un arrondissement.

Les étapes du processus annuel de choix du budget 2015

Janvier-février 2015: dépôt des projets

Mars à mai : Ateliers de co-construction de projets issus de propositions convergentes (même localisation, même thématique...). Les projets sont alors en étude technique auprès des directions opérationnelles.

Juin à septembre : Les projets qui seront soumis au vote de septembre peuvent être consultés sur les sites de la Mairie et les tenants d'un projet particulier sont invités à en faire la publicité pour inviter au vote.

Septembre : Voter pour ses projets préférés sur www.budgetparticipatif.paris ou dans les lieux de vote répartis sur l'ensemble du territoire parisien. Les lieux de vote dans le 20^e sont indiqués sur le site de la mairie.

Décembre : Le financement des projets lauréats est adopté lors du vote du budget primitif du Conseil de Paris. La mise en œuvre de ces projets lauréats par la Ville peut alors débuter

Les projets choisis en 2015

La majeure partie des projets retenus tend à améliorer le cadre de

vie et ceci en particulier par la végétalisation des espaces collectifs.

- Création d'un jardin potager à l'angle de la rue des Cascades et de la rue de Savies

- Création d'un espace de détente et de convivialité Place Martin Nadaud

- Pose d'un tapis phonique et d'une végétalisation associative rue de Bagnolet

- Création d'une zone de rencontre et végétalisation de la rue des Envierges

- Réaménagement des toilettes de l'école 29 rue Olivier Métra

- Aménagement des toits des immeubles autour du square de la Salamandre

- Réalisation d'un mur d'expression artistique et d'une fresque rue des Couronnes

- Végétalisation d'un mur rue de la Bidassoa

- Elargissement des trottoirs de la rue des Maraîchers

- Amélioration de la sécurité des piétons circulant dans le quartier boulevard Davout-rue Louis Lumière

Que sont devenus ces projets ?

La mise en œuvre de ces projets s'est à l'usage avérée plus compliquée que cela était envisagé. En effet, il s'agissait de nombreux petits projets qui ont impliqué une forte charge de travail des services techniques et donc des délais plus longs. Pratiquement le contour de certains de ces projets a dû être revu après que l'étude se soit frottée à la réalité du terrain.

L'exemple type concerne le jardin potager rue de Savies. Il s'agit d'un terrain qui n'est pas en pleine terre et qui est déjà occupé partiellement par une terrasse de bistrot. En outre il n'y a aucune arrivée d'eau à ce jour.

Autres exemples :

- La rénovation des toilettes de l'école Olivier Métra est en cours, même si les parents présents à la réunion regrettaient de n'avoir pas été associés au choix des couleurs. Pour la bonne forme il est précisé que ce genre de projets ne relève en fait pas du budget participatif, mais de la direction des écoles qui travaille selon ses propres rythmes.

- Le projet des immeubles du square de la Salamandre sous l'égide de Paris Habitat a été confié à une association du quartier spécialisée dans les opérations de verdure «Veni Verdi».

Et toujours

D'avantage d'aménagements pour les cyclistes.

- Le Plan vélo sera renforcé en créant encore plus de pistes cyclables dans Paris avec un maillage fin, sécurisé et agréable et des pistes cyclables colorisées sont à l'étude dans l'objectif de sécuriser davantage encore la circulation des vélos.

- Paris aux piétons : redistribuer l'espace public en faveur des piétons et mettre en place des axes agréables et sécurisés, pour les déplacements quotidiens et la promenade, notamment en reliant des jardins et des monuments par des itinéraires piétons. ■

FRANÇOIS HEN

Budget participatif 2016 : vote ouvert jusqu'au 2 octobre

Cette année, 624 initiatives qui ont rempli les critères de faisabilité et d'intérêt général, dont 31 pour le seul 20^e arrondissement.

La somme allouée à la réalisation de ces aménagements est conséquente : plus de 100 millions d'euros. Une attention particulière sera portée aux projets concernant les quartiers populaires ou impliquant les jeunes générations. 30 millions d'euros leurs seront spécifiquement dédiés.

Dans la variété des projets imaginés par les habitants du 20^e, on trouvera «Réinventons nos places des quartiers populaires !» pour les places Saint Blaise et Alphonse Allais, «Aménager le Boulevard de Belleville et ses contre-allées», la rénovation du square de la Salamandre ou encore «aménager des espaces sportifs dans les sept quartiers du 20^e».

Pour voter et s'informer sur les projets, c'est simple :

- Le site internet : <https://budgetparticipatif.paris.fr/bp/>
- Ou physiquement en vous rendant auprès des urnes fixes :
 - Mairie du 20^e • Piscine Nakache • Bibliothèque Louise Michel
 - Médiathèque Marguerite Duras • MJC Belleville

Gastronomie

Le P'tit Père

Du métro Pelleport à la place Martin Nadaud, la rue Orfila regorge de petits restaurants. De retour de congés, nous avons eu envie, mon épouse et moi, de prolonger un peu nos vacances en nous arrêtant au P'tit Père, sympathique restaurant franco-sénégalais où le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on ne risque pas de mourir de faim.



Le décor fait davantage penser à un bistrot français qu'à un restaurant africain et, de fait, le patron, David Souma, a décidé de jouer sur les deux tableaux. A midi, une formule à 15 euros (entrée, plat, dessert) très correcte et plutôt agréable, si vous travaillez dans le coin. J'y ai personnellement mangé il y a un an et je n'ai pas été déçu. Le soir, la carte est résolument tournée «cuisine du monde» et les prix sont nettement plus élevés : 6,50 euros pour les entrées et les desserts et 17 à 18 euros pour les plats.

A notre arrivée vers 20h, nous constatons que la petite salle est déjà bien remplie, ce qui est plutôt de bon augure pour un mardi soir. L'attente se révèle un peu longue, mais nous patientons en décortiquant des cacahuètes et en nous désaltérant d'eau fraîche bien agréable en cette fin août brûlante. Nous évitons les apéritifs qui nous paraissent relever davantage des Antilles que de l'Afrique. En entrée, je démarre par un «féroce d'avocat aux crevettes» plutôt bon,

mais sans originalité et mon épouse choisit un «pastels», beignet sénégalais avec piment et gingembre, qu'elle juge «insuffisamment épicé». Heureusement les deux plats qui suivent nous réconcilient avec les saveurs de l'Afrique : le «yassa poulet, mariné avec du riz et des oignons macérés dans du citron» et le «thiou poulet, également mariné avec petits légumes, pommes de terre et riz blanc parfumé» sont délicieux et surtout extrêmement copieux. Autant dire que nous n'avons plus faim pour les desserts qui, de toute façon, ne nous ont pas paru très typiques eux non plus. En conclusion, une bonne adresse dans le quartier, mais qui reste un peu chère, si vous n'y venez pas avec une réduction de «la Fourchette».

Restaurant «Le P'tit Père», 20 rue Orfila; 01 47 97 68 97. A midi : menu à 15 euros ; le soir : carte de 24 à 30 euro, sur laquelle vous aurez une réduction de 40 % si vous avez réservé votre table sur le site de «La Fourchette». ■

GUY PÉQUIGNOT

Forum des associations



Cette année le Forum des associations s'est tenu pour partie dans le jardin du Carré de Baudouin. Ce forum a connu une belle affluence. L'Ami était bien sûr présent. De gauche à droite : Anne-Marie Tilloy, Laurent Martin et Gérard Blancheteau.



Le nouveau « 122 » boulevard de Charonne

Une résidence médicalisée pour personnes âgées

Resté longtemps à l'état de friche, après avoir été une maison de retraite, le « 122 » boulevard de Charonne a été entièrement reconstruit. Il brille désormais d'une façade au revêtement métallisé éclatant. Sa direction annonce que l'établissement accueillera dès cette année, 112 personnes âgées.

L' Ami a été reçu pour une première visite. La direction nous a fourni les éléments d'information sur l'origine de cette implantation, sur l'organisme qui le gère, sur l'orientation choisie. Mais la première découverte, lors de la visite guidée dans les divers étages, est à la mesure du contraste ressenti de l'extérieur entre les immeubles environnants et l'aspect quelque peu futuriste du nouvel établissement entièrement recouvert de dentelles métalliques.

L'intérieur est aussi innovant que la façade

Tout est neuf, fonctionnel. Évidemment rien à voir avec les couloirs parfois mal éclairés et les pièces encombrées que nous avons connus naguère dans l'ancien « 122 ». Des espaces vitrés annoncent des locaux d'activités collectives, les cloisons sont parsemées de photos témoignant de la vie des résidents. Cette transparence affichée des locaux collectifs tranche avec la discrétion des chambres (112 réparties sur quatre niveaux) prêtes à recevoir les résidents.

Un confort incontestable

Toutes les chambres ont une large fenêtre, insonorisée, donnant soit sur le boulevard, soit sur les cours intérieures. D'une surface de 20,8 mètres carrés, leur confort paraît

très soigné. Chacune dispose d'un espace toilette et soins personnels. Dans chaque chambre un lit médicalisé, table de chevet, table, fauteuil et chaise, prise de télévision et de téléphone.

Une chapelle pluriculturelle

Nous n'avons pas poussé la curiosité jusqu'à visiter la cuisine (repas confectionnés sur place par un prestataire de restauration) ou la chapelle « pluriculturelle », disponible aux divers cultes pratiqués par les pensionnaires. Mais nous avons remarqué, dès l'entrée du bâtiment, une pièce prévue soit pour un coiffeur, soit pour les soins de pédicurie, praticiens venant de l'extérieur. A côté, une grande salle à manger permettra aux pensionnaires encore valides, des rencontres autour d'un repas servi par petites tables.

Un jardinet avec quelques arbres et un joli cheminement entre des parterres fleuris offrent l'espace d'une petite promenade. A notre avis, c'est le seul point où le nouvel établissement fera regretter l'ancien « 122 » qui disposait d'une très large cour et de grands arbres.

Une association spécialisée dans l'accueil : la "COS"

C'est la Ville de Paris, propriétaire du terrain, qui a été moteur pour remettre dans ce quartier une institution capable d'accueillir les personnes âgées qui le souhaitent



© Jean-Marc de Préneuf

Façade du nouveau bâtiment

ou qui en ont besoin en raison de la diminution de leurs capacités. Avec l'accord des Ministères concernés, l'association « COS » a été choisie. COS est l'abréviation de « Centre d'Orientation Sociale ». L'association a été créée en 1945 par un prêtre catholique d'origine juive, le Père Glasberg, qui s'était engagé pour sauver et entourer les réprouvés et les sans-patrie. En 1971, il a participé à la création de « France Terre d'asile ». Aujourd'hui l'association « COS » occupe 2300 personnes. Son action est orientée vers les personnes en perte d'autonomie, soit très âgées, soit souffrant de troubles cognitifs. COS gère 45 établissements et services sanitaires, médico-sociaux et sociaux répartis en France.

L'aspect financier à regarder avec précaution

Le coût du séjour dépend de l'âge des pensionnaires. Il varie aussi selon la diversité des soins reçus en fonction du degré de dépendance. Les tarifs dépendance sont arrêtés par le Conseil de Paris. Les caisses de retraite sont à consulter avant de s'engager. (Voir également ce qui est dit sur le sujet dans le numéro d'avril de l'Ami du 20°).

Souhaitons le meilleur séjour à ces personnes, nos nouveaux voisins du 20° sud. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Les 15 et 16 octobre

A Belleville, deux journées pour l'artisanat

Comme prévu dans le numéro consacré à l'artisanat dans le 20^e arrondissement, voici que s'annoncent les deux journées que le Conseil de Quartier Belleville va consacrer à l'artisanat dans son quartier (et alentours).

Ce sera l'occasion de constater que l'artisanat est une profession dont l'espoir et la vie restent les moteurs d'un dynamisme omniprésent dans nos rues. Cette première « expérience », que nous espérons suivie de nombreuses autres, sera l'occasion pour tous les artisans de montrer leur savoir-faire, d'expliquer leur travail et la transmission qui peut en être faite. Plusieurs métiers génériques : couture, broderie et mode / métiers du bois / bijouterie, horlogerie, orfèvrerie / métiers du cuir / métallerie / céramiques et mosaïques / restaurateurs d'objets

d'art et de livres / photographie, seront mis en lumière. Ils feront l'objet d'expositions dans des lieux spécifiques ou dans le cadre de portes ouvertes (samedi 15 et dimanche 16 de 14h à 19h).

Des tables rondes seront organisées le samedi 15 de 14h à 16h avec des sujets intéressants tels que : les enjeux de l'artisanat au cœur de la ville / construire, c'est se construire / l'histoire de l'artisanat à Belleville / l'objet : rapport avec l'objet / art et artisanat.

Un défilé de mode devrait avoir lieu le dimanche 16 octobre à 14h au belvédère du parc de Belleville.

Le programme complet, incluant les lieux de débats, d'expositions et également un jeu de piste, est disponible dans le journal du Conseil de Quartier et dans les lieux suivants : Atelier ExprEs-sions II 10bis rue Bisson, salle Hervé Rozental, 74 rue des Couronnes. ■

JOURNÉES DE L'ARTISANAT À BELLEVILLE

1^{ère} édition

PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISANS

15-16 OCTOBRE 2016 DE 14H À 19H

EXPOSITIONS COLLECTIVES
DÉMONSTRATIONS DE SAVOIR-FAIRE
TABLES RONDES

BIJOUTIERS, CÉRAMISTES, COUTURIERS, ENCADREURS, DOREIERS, MENUISIERS, MÉTALLIERS, RESTAURATEURS D'OBJETS D'ART, SELLERIE-MAROQUINERIE, VITRAILLIÈRES...

POINT D'ACCUEIL :
EXPRESSIONS II - 10 bis rue Bisson
75002 Paris, 10^e Belleville
www.facebook.com/journeesartisanatbelleville/
#artisanatbelleville

Le Pays Basque Gourmand

Epicerie fine
Produits régionaux de qualité

30 rue du Docteur Paquelin 75020 Paris
Tél. : 09 83 24 98 07

Mag' Coiffure

MASCULIN - FEMININ

01 43 61 57 65

8 rue du Docteur Paquelin
75020 PARIS

REFLIETS DE SOIE

Lingerie prêt à porter

108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 0143618099

Bistro Chantefable

Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir

Cavé à Fromages Grande Sélection de vins du terroir

Noces et Banquets (45 à 50 personnes)
SALLE PRIVÉE

93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

Boulangerie - Pâtisserie La Manne du Surmelin

4 rue du Surmelin - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 03 74

L'immobilière du Père Lachaise

TOUTES TRANSACTIONS

Évaluation gratuite de votre bien
Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers.
Appartements, lofts, maisons, etc...

Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.

9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.I Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
Atelier théâtre et ciné-club

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr



Réponses au concours 2016 Circuit du 20^e Nord



© Marie-Jeanne Gressiaux

Devant l'église évangélique du passage du télégraphe

N° 1 : Villa des Nymphéas :

Tableau «impressionniste».

N° 2 : Impasse Basilide Fossard :

On échange les nouvelles chez «Larsons News».

N° 3 : Villa Amélie :

Villa Amélie prénom de la fille du propriétaire des lieux. Salamandres bleues et oiseaux rouges sur plaques en porcelaine.

N° 4 : Passage du Télégraphe :

Eglise Evangélique construite en bois (planches apparentes) sur un passage fais d'immeubles plutôt modernes.

S'il n'y avait pas la plaque l'annonçant on ne saurait pas que c'est une église.

N° 5 : Villa Pelleport :

La rue reçut le nom du vicomte Pierre de Pelleport, général de Division au début du 19^e siècle et la Villa se trouvait alors au N° 15 de cette longue rue.

N° 6 : Impasse des Chevaliers :

Doit son nom à la présence d'une enseigne portant le nom d'une Compagnie «Au Chevalier de l'Arc» d'où le nom aujourd'hui de l'impasse.

N° 7 : Passage des Saint-Simoniens : photo et question

Ce Passage qui porte ce nom depuis 1832, était situé au voisinage de la maison des Saint-Simoniens. Le passage conduit aujourd'hui au Jardin des Saint-Simoniens.

N° 8 : Villa Olivier Métra :

Chien gentil, chat en psychanalyse.

N° 9 : Passage de la Duée :

Anciennement Passage Mazagran.

N° 10 : Villa Géorgina

N° 11 : Passage Pékin

N° 12 : Villa du Borrégo :

En souvenir de la bataille de Borrégo en 1863 lors de l'expédition du Mexique.

N° 13 : Passage Gambetta :

L'Euro (de football) mène au ballon qui mène à Gambetta.

N° 14 : Passage du Surmelin :

Fresque de Manouchian.

N° 15 : Passage Boudin :

«Tiens voilà du boudin».

N° 16 : Villa de l'Ermitage :

On y fait retraite !

Piège : Toutes les vignettes construisent un circuit dans le haut du Nord 20^e.

Le passage Pékin au bas de Belleville était totalement excentré.

Fin du circuit Nord.

Circuit du 20^e Sud

N° 1 : Cité Champagne

N° 2 Impasse Rançon

N° 3 Impasse St Pierre

N° 4 Impasse Poule

Plaque de décoration avec poule Poule en anglais est le nom d'un rédacteur de l'AMI.

N° 5 Impasse Rolleboise :

Nom d'un village des Yvelines d'où était originaire le propriétaire. On y trouve une plaque faisant référence aux hippies et des chaussons de danse en décoration.

N° 6 Rue Ligner

N° 7 Passage Frequel

«Fleuron» de l'Ecoquartier Fréquel Fontarabie.

N° 8 Impasse Satan :

Nommée ainsi pour sa proximité avec le Passage Dieu.

N° 9 Impasse Gros :

N° 10 Villa Riberolle :

LAX est le sigle d'une école de danse.

N° 11 Cité Aubry :

Référence à Martine Aubry.

La pochette de disque se trouve dans une vitrine à l'entrée de la rue, coté Villa Riberolle.

Remarque : la pochette de Sheila a été remplacée par une autre par un propriétaire facétieux.



© François Hien

Vitrine de la devanture d'une boutique cité Auvry

N° 12 Impasse des Souhaits :

Tout au fond de cette impasse, ce petit bonhomme de bois vous accueille.

N° 13 Impasse des Vignoles :

Située au 33 rue des Vignoles, elle ne porte en fait pas de nom.

N° 14 Passage Josseaume :

Œuvre des enfants de l'école Vitruve, située passage Josseaume.

N° 15 : Passage de la Providence :

Les sœurs Salésiennes.

N° 16 : Impasse Dieu :

Piège : C'est la vignette N°6. Il s'agit d'une rue et du nom d'un passage ou d'une impasse. Remarque : Pendant l'été la poule s'est vraiment 'envolée' sous la couche de peinture d'une nouvelle crèche (On y élève nos 'poussins' ?).

Fin du circuit Sud

Ouverture du passage Mare-Cascades et aménagement du jardin « Kemmler »

Vers l'ouverture du passage piéton entre les rues de la Mare et des Cascades'

Une marche exploratoire sur le lieu même du passage a eu lieu le vendredi 24 Juin. Décidée par Monsieur Roger Madec, président de Paris-Habitat et organisée par la Maire du 20^e, cette rencontre a rassemblé une cinquantaine de personnes, locataires de la résidence, parents d'élèves des écoles du quartier, membres de l'association Les Coteaux de Belleville et du Conseil de quartier Belleville. Elle avait pour objectif «*au delà d'un diagnostic partagé, de trouver une solution qui pourrait être acceptable pour l'ensemble des parties*»

Si certains se sont opposés à cette ouverture, les participants ont rappelé l'importance pour les habitants et usagers de tous âges, pour les enfants des écoles voisines, pour les visiteurs de plus en plus nombreux à découvrir ce coin de Belleville, de pouvoir emprunter ce cheminement piéton. Plusieurs éléments ont été soulignés, notamment :

- l'engagement de Paris-Habitat lors des premières négociations, qui avaient porté sur la réduction de la densité, sur le local associatif, sur le maintien du jardin autour du Regard de la Roquette et sur le respect de l'ouverture aux piétons du passage prévu déjà alors au P.O.S. (Plan d'Occupation des Sols) qui a d'ailleurs été aménagé dans ce but, ...
- et l'obligation pour la Ville d'appliquer le PLU (Plan Local d'Urbanisme) voté en 2006, où était inscrite «*cette liaison piétonnière sur laquelle un passage doit être laissé libre pour la circulation des usagers*». On peut ajouter aujourd'hui qu'elle est dans la lignée du «*Paris aux Piétons*» que la Ville met actuellement en oeuvre.

Le passage d'habitants est une condition de sécurité et de rencontre; il est souligné que la fermeture du passage la nuit est pro-

posée ainsi qu'une séparation végétalisée le long de l'escalier du chemin pour conforter la tranquillité des résidents du rez de chaussée. A suivre...

Les Coteaux de Belleville ont depuis adressé une lettre à la Maire la remerciant de l'engagement de la mairie du 20^e en faveur de l'ouverture de cet espace au public et en espérant sa mise en œuvre la plus rapide possible .

Aménagement du jardin « Kemmler »

La présentation du projet de jardin entre les rues de l'Ermitage, Fernand Raynaud et des Cascades a eu lieu en octobre 2015; mais plusieurs points réclamaient des précisions, voire des modifications, notamment le changement d'orientation du jardin qui ne prévoyait plus d'activités pour les enfants.

Lors d'une nouvelle réunion tenue le 6 juillet, la mairie a fait part de son refus, pour raison de normes de sécurité, de murets d'escalade; la «*dalle*» sera supprimée au profit d'un sol de terre, de sable et de copeaux de bois, et une des deux jardinières sera remplacée par des jeux pour enfants : un espace de rondins issus des arbres coupés; la partie boisée sera maintenue mais une partie des arbres sera remplacée et il n'y aura pas de sentier.

Un aménagement valorisera le Regard des «*Petites Rigoles*»; des panneaux d'information sur l'Histoire de l'Eau à Belleville seront installés dans le jardin; les murs patrimoniaux entourant le jardin seront refaits à l'identique, et le nom de ce «*jardin-Bois Kemmler*» fera l'objet d'une première consultation au niveau du Conseil de quartier. ■

AGNÈS BELLART

* Les travaux doivent commencer début 2017 et le jardin sera ouvert au public à la mi-2018.

Les Coteaux de Belleville 36, rue de l'Ermitage

cf l'AMI d'avril 2014, février 2015 , novembre 2015.

Questions subsidiaires

N° 1 : Cette fenêtre se trouve au fond de l'impasse Satan

N° 2 : Le canal de Suez permet de relier l'Europe vers l'Inde et l'Asie et pourtant son nom est porté par une impasse

N° 3 : Passage Monplaisir qui relie la rue Louis Delgrès et le boulevard de Ménilmontant. Il est très 'graffé'. Référence à la romancière américaine Toni Morrison

N° 4 : Camille Le Tallec, céramiste et décorateur sur porcelaine, avait ses ateliers au 13, villa Faucheur.



Conseil d'arrondissement du 13 septembre

La Maire a ouvert le Conseil en se félicitant de la qualité de la rentrée scolaire, caractérisée par une légère baisse démographique, notamment en maternelle. De nombreux travaux ont été réalisés dans les temps, insiste-t-elle.

Elle a également insisté pour qu'une large publicité soit donnée au vote sur le budget participatif, qui a lieu du 26 septembre au 2 octobre. Quelques chiffres: 5,3 millions d'euros sont en jeu pour le 20^e: 2,3 pour l'ensemble de l'arrondissement et 3,16 pour les quartiers «populaires».

Cinq urnes fixes seront mises en place et différentes urnes mobiles seront disponibles pour atteindre le maximum d'habitants.

Restauration scolaire

Une réforme est en débat au Conseil de Paris. Les discussions semblent rudes. Elles portent sur une recentralisation partielle de la gestion des Caisses des écoles des arrondissements, théoriquement indépendantes.

L'échelle des tarifs payés par les familles en fonction de leurs revenus conduit à des ressources beaucoup plus élevées pour les arrondissements de l'Ouest.

D'autre part l'augmentation de la part du bio (qui coûte plus cher), qui devrait atteindre prochainement 50%, pèse sur les Caisses des écoles de l'Est pari-

sien. Aujourd'hui la part du bio dans les cantines va de 7 à 70%!

Une auberge de jeunesse rue de Buzenval

A côté du Centre d'animation Ken-Saro-Wiva, un terrain, propriété de la Ville était disponible. Après appel à projets, la société Novaxis a été retenue pour l'achat, pour 3,8 M€, du terrain en vue de l'ouverture d'une auberge de jeunesse de 112 lits

Nombreuses subventions

- Dans le cadre de la Politique de la Ville : plus de 80 subventions à diverses associations; retenons celle accordée à l'AEPCR (Association d'Education Populaire Charonne-Réunion) (8 500 €),

- Pour l'agriculture urbaine : l'association Abeille française (3 500 €),

- Pour le tri sélectif (60 000€). A ce propos on peut se demander si ce soutien n'est pas contradictoire avec l'octroi de 2 milliards d'euros par le SYTCOM pour une nouvelle usine d'incinération,

- Pour la petite enfance : une partie des subventions accordées le sont à des associations qui gèrent elles-mêmes leurs établissements tout en respectant scrupuleusement les règles de la Ville de Paris; ceci ne plait évidemment pas au Front de gauche qui souhaiterait que tout soit strictement public,

- Pour le développement des accorderies parisiennes.

Mise à disposition gratuite de parcelles pour des jardins partagés :

- Impasse Satan avec un nom original «Le jardin des délices»,
- 39, rue Joseph Python,
- Le toit du gymnase du 89, rue des haies,

Vœu du Conseil de Quartier Belleville qui demande plus de considération

Le Conseil de Quartier Belleville a émis deux demandes de bon sens:

- fixation en début de semestre des dates des réunions plénières du semestre : accord de la Maire, mais qui craint que des impératifs supérieurs (Conseil de Paris...) n'empêchent le respect des dates initialement prévues;
- meilleure information des associations du quartier, qui selon la charte des Conseils de quartier,

sont membres de droit du Conseil. En revanche la demande que les vœux du Conseil de Quartier soient davantage pris en compte ne peut être acceptée par la Maire, qui rappelle que seuls les élus ont le pouvoir de décision et que le rôle des Conseils de Quartier est essentiellement de faire remonter pour information les vœux et plaintes des habitants.

Devenir de l'immeuble où se trouvait le Rectorat

L'immeuble occupé par le Rectorat (94 avenue Gambetta) n'était pas une propriété de l'Etat, ni de la Ville, mais celle du groupe d'assurances AXA.

Quand le Rectorat décida de changer d'implantation AXA le mit en vente pour un montant de 51 M€. La Mairie de Paris n'était pas en mesure de consacrer une somme pareille; aussi ce fut une société privée qui racheta et décida de :

- louer le rez-de-chaussée, qui a une superficie de 1950 m². à la

société Carrefour pour l'installation d'un supermarché;

- mettre sur le marché d'immobilier de bureaux les 18 000 m² situés en étage.

Cette installation d'un supermarché provoqua une levée de boucliers, principalement de la part des mouvements d'extrême-gauche qui auraient voulu que la Mairie préempte cet immeuble et y installe toute une série d'activités associatives

Les discussions au sein du Conseil furent pour le moins houleuses, durèrent près de deux heures et conduisirent le Conseil à lever séance vers minuit.

Entre temps à 21h la Maire avait distribué et soumis au vote un vœu, qui n'a pas obtenu la majorité; en fait certains élus les plus proches d'elle lui ont reproché de ne pas les avoir tenus informés plus tôt.

Mais au final c'est le Conseil de Paris qui décide: il ne serait donc y avoir de remise en cause de la transaction déjà conclue. ■

BERNARD MAINCENT

Propreté :

La Ville et les habitants ont encore beaucoup à faire

La propreté dans nos rues est l'affaire de tous et la Ville par diverses actions et informations publiques contribue à sensibiliser les habitants

Des équipes de propreté au service de tous

Le nettoyage, ce sont d'abord des investissements importants : une flotte verte de camions avec un personnel sportif pour se déployer dans l'arrondissement, des petits camions verts avec leurs réservoirs et des aspiratrices pour nettoyer les trottoirs des déjections de pigeons entre autres, des triporteurs pour le ramassage des encombrants, des souffleuses pour ramasser les feuilles afin d'éviter les chutes à l'automne. Après le marché, les équipes de nettoyage remettent les rues et les places dans l'état d'origine... Si l'art graphique avec des artistes tels Nemo ou Kahschinsk s'expose sur des murs réservés à la grande admiration de nombreux passants, ce sont les karchers de la ville qui nettoient des murs de crèches, envahis de peintures nocives, ou des immeubles tagués dans tous les sens.

Au total 380 personnes s'activent pour un quartier propre.

Au boulot, Citoyen !

La mairie actualise chaque année son plan sur le nettoyage en associant réunions de présentation, actions avec les conseils de quartiers, échange avec les habitants sur leurs propositions.

Voici quelques exemples de progrès réalisés sur Paris : 30 000 corbeilles de rue remplacées, 50 sanisettes gratuites supplémentaires, mais aussi 100 postes d'agents supplémentaires et 15 millions d'euros d'investissements. Le Service Municipal d'Action de Salubrité et d'Hygiène (SMASH) pour sa part y contribue également en se concentrant sur la lutte contre les rongeurs.

Sur les encombrants déposés dans l'espace public, 33% d'entre eux sont clandestins. Vous pouvez participer à cette lutte pour un 20^e plus propre en signalant des graffitis, des encombrants dans votre rue au 3975 ou au 01 40 33 83 33 ou directement sur le site Paris.fr. L'application pour smartphone «Dans ma Rue» permet de faire des signalements en temps réel. Ne pas jeter son mégot de cigarette est une nouveauté pour le

parisien : un mégot jeté par terre vous coûtera 68 euros si vous vous faites prendre sur le fait. C'est le résultat d'un décret voté fin mars par le gouvernement.

Collectes solidaires

D'autres actions, à l'initiative d'Emmaüs vous sont proposées tous les mois ; des stands de collecte sont installés près de chez vous, pour recueillir vos dons parmi les produits suivants :

- Gros électroménager : machine à laver, frigo, lave-vaisselle, ...

- Petit électroménager : téléphone, sèche-cheveux, aspirateur, rasoir électrique, bouilloire...

- Téléviseurs : plat et cathodique,

- Matériel informatique...

En bref tous les appareils qui fonctionnent à pile, batterie ou sur secteur. Vous pouvez également apporter le textile, le petit mobilier et les bibelots.

Rendez-vous les samedis 15 octobre et 19 novembre de 10h à 14h :

- 29, rue Saint Fargeau,
- Place Tolain (rue d'Avron),
- Face au 83 avenue Gambetta, derrière la mairie. ■

LAURENCE HEN

CENTRE IMMOBILIER PARISIEN
Toutes transactions immobilières
Achats - Ventes
263, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 43 49 20 20
Fax : 01 43 49 61 09
email : centre.immo.paris@wanadoo.fr
Site : www.cip.fr.st

Site Internet de
L'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

BOUCHERIE
AVS
"votre service"
MAZKOUANE
22 rue de Bagnole - 75020 Paris
Tél. : 01 43 70 01 67

POMPES FUNÈBRES MENILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfdmenilmontant@hotmail.fr

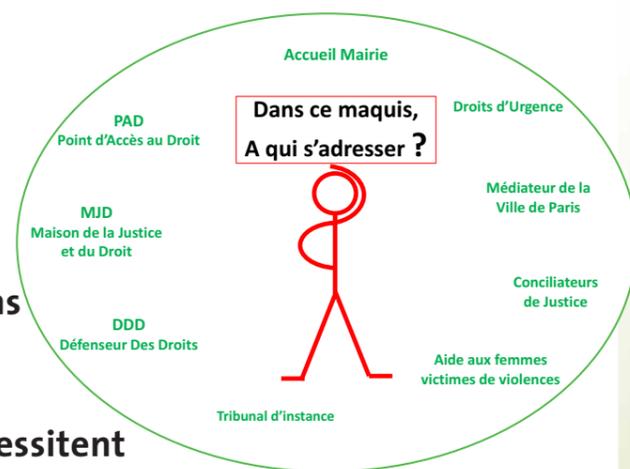
AB MENUISIER
Toutes fermetures extérieures de l'habitat direct usine
Fenêtres • Portes • Volets • Fenêtres et portes blindées
Store banne
Magasin d'exposition
75020 Paris, 132 rue de Bagnole
Tél. : 01 43 73 36 36 • email : cab75.77@gmail.com

Accès aux Droits : des lieux d'accueil gratuits, ouverts à tous, une confidentialité respectée

Litiges, conflits, exclusion, violences : A qui s'adresser ?

DOSSIER PRÉPARÉ PAR MARTINE BIRLING ET ANNE BOULANGER-PÉCOUT

Le quotidien est parfois ardu et oblige à solliciter de l'aide dans des situations complexes à gérer : dispute avec les voisins, harcèlement au travail, conflit avec le propriétaire, violences conjugales. Autant de difficultés qui doivent être prises en compte au plus vite pour éviter qu'elles ne s'aggravent. Depuis une vingtaine d'années, devant l'engorgement des juridictions, la justice au quotidien a profondément évolué. De nombreux mouvements ou associations se sont créés localement afin de répondre aux premières interrogations des habitants, en favorisant le mode alternatif de règlement des litiges. Différents dispositifs apportent des solutions efficaces lorsque les litiges ne nécessitent pas dans un premier temps l'intervention des services du Tribunal de Grande Instance. Déontologie et méthodologie sont les fils conducteurs des interventions. Les initiatives foisonnent dans le 20^e. Mais comment se repérer dans le maquis des mots ?



L'accueil à la mairie, un lieu ressource pour une première orientation

Le premier réflexe lorsque l'on rencontre une difficulté est souvent d'aller à la mairie pour identifier l'institution ou l'association qui pourrait aider à la résoudre.

Une équipe à l'écoute

Composé de 5 agents, le service d'accueil et d'information est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00 sans interruption et le jeudi soir jusqu'à 19h30.

Trois objectifs principaux guident l'intervention des accueillants :

- comprendre et répondre à la demande des visiteurs
- aiguiller la personne vers la structure adéquate
- fournir une orientation quelle que soit la question posée et faire en sorte que l'intéressé reparte toujours avec une adresse, un rendez-vous ou un contact.

Des problématiques diversifiées

Lors du premier accueil, les agents opèrent une orientation vers les différents services de la mairie et les services hébergés (antenne de police et Tribunal d'Instance), les permanences associatives, les conciliateurs de justice, les écrivains publics...ou les structures extérieures adaptées aux problématiques exposées (réseau associatif, Point d'accès au droit, Maison de justice et du droit...).

Une part importante des demandes concerne la situation sociale des familles et en particulier des problèmes financiers ou des questions relatives à la vie familiale. Les agents sont préparés à l'écoute de ces situations difficiles et orientent les usagers vers les services sociaux de proximité (Service social polyvalent, section locale du Centre d'action sociale de la Ville de Paris, Maison départementale des personnes handicapées...)

Les agents d'accueil donnent également les rendez-vous pour les permanences juridiques gratuites qui se tiennent à la mairie tous les mardis et mercredis soirs et au cours desquelles des avocats conseillent les usagers rencontrant tout type de problèmes.

Pour toutes les questions se rapportant à l'habitat (charges locatives, conflits entre propriétaires et locataires...) des rendez-vous sont également donnés avec les conseillers juridiques de l'association départementale d'information sur le logement (ADIL 75) présents en mairie du lundi au vendredi.

La dynamique du service d'accueil et d'information est bien comprise par les habitants du 20^e puisqu'en moyenne plus de 500 personnes sont reçues par jour. Ce n'est bien sûr qu'une partie des démarches effectuées puisque désormais beaucoup d'usagers utilisent les services en ligne sur internet (www.mairie20.paris.fr et www.paris.fr). ■

Connaître ses droits : diversité des offres et des réponses

A Paris plusieurs structures sont dédiées à l'accès au droit : 3 MJD et 6 PAD dont celui du CIDJ (5 Centre d'Information Des Jeunes). L'association Droits d'Urgence a été pionnière en créant il y a une douzaine d'années des permanences dans 3 arrondissements parisiens ainsi qu'en prison. La démarche s'est progressivement étendue, d'autres mouvements associatifs s'y sont joints, telle l'ARAJEJ (Association Réflexion Action Prison Et Justice). Géré par Droits d'Urgence, le PAD 20^e est financé dans le cadre d'un marché public de service de la Ville de Paris qui prête les locaux de la Cité Champagne.

Il a ouvert ses portes il y a 10 ans. Sa réputation n'est plus à faire puisqu'il accueille environ 15 000 personnes par an : 70% d'habitants de l'arrondissement, 55% de femmes. Les visiteurs ont entre 30 et 60 ans. De leur côté, pour des questions de proximité géographique, les habitants du nord 20^e, se rendront plus facilement à la Maison de la Justice et du Droit (MJD) située dans le quartier de Belleville, rue du Buisson Saint Louis, (10^e arrondissement). La MJD est une structure d'accès au droit qui dépend du ministère de la Justice et de la ville de Paris. Elle est gérée par deux fonctionnaires du Tribunal de Grande Instance de Paris et par un agent d'accueil et de médiation. Les prestations délivrées sont presque les mêmes qu'au PAD mais la MJD accueille une présence judiciaire de proximité dans ses locaux : cela signifie que les auteurs de petits délits peuvent y être reçus par des délégués du Procureur de la République.

Ils pourront être convoqués pour un rappel à la loi ou un classement sous condition.

Des permanences diverses

Comme la MJD, le PAD organise des permanences d'accès au droit et des permanences juridiques spécialisées notamment en matière de droit de la famille, droit du travail, droit du logement, droit des étrangers, droit de la consommation, surendettement, lutte contre les discriminations, violences faites aux femmes, relations avec les administrations... Les rendez-vous se prennent par téléphone ou directement à l'accueil.



De gauche à droite : Nathalie Moro, Marie Artzinovitch et Anne-Thalia Crespo

Parmi tous ces axes de travail, le PAD 20^e est plus particulièrement chargé de la lutte contre les violences conjugales. Les consultations sont gratuites et confidentielles.

L'équipe du PAD

C'est Marie Artzinovitch qui coordonne l'activité du site. L'équipe est restreinte et fonctionne avec 2 agents d'accueil ainsi qu'une personne dédiée à l'écoute des victimes de violences conjugales. Ce qui frappe immédiatement lorsque l'on s'assoit dans le local, c'est l'atmosphère studieuse du lieu. Il y a beaucoup de monde, c'est une véritable ruche mais chacun est à sa place, répondant aux préoccupations des habitants, notamment en expliquant notamment la formulation d'un recours DALO suite à une décision de la Préfecture, en aiguillant l'interlocuteur vers d'autres services si la demande nécessite l'intervention d'une structure plus spécialisée ou en organisant un entretien avec un avocat ou un juriste. Les murs sont tapissés d'informations et d'affiches qui sont autant de soutiens pour de futures démarches. Ils témoignent aussi de la diversité des thématiques prises en charge ainsi que des modalités d'intervention proposées. De nombreux professionnels assurent également des permanences dans les locaux du PAD : avocats du Barreau de Paris, juristes, délégué du Défenseur des Droits, représentant du Médiateur de la Ville de Paris, intervenants du PIMMS (Point Information Médiation Multiservice qui facilite les relations entre les Parisiens et les entreprises de service public et l'administration). La diversité des offres et des réponses a rendu le PAD et la MJD incontournables au fil des années, le bouche à oreille a fait le reste. Désormais, la structure fait bien partie des lieux ressources de l'arrondissement quand on rencontre une situation difficile. ■

PAD, Point d'Accès au Droit, 15 Cité Champagne, 75020 Paris – 01 53 27 37 40 – contact.pad20@wanadoo.fr
MJD, Maison de la Justice et du Droit, 15-17 rue du Buisson Saint Louis, 75010 Paris – 01 53 38 62 80

Accueil fixe et bus itinérant : une permanence à l'écoute des personnes victimes de l'exclusion

Depuis plus de 20 ans, l'association Droits d'Urgence agit à Paris contre le fléau de l'exclusion. Marie-Hélène Penge-Ahindo, coordinatrice du dispositif « Barreau de Paris Solidarité », répond à nos questions.

- *L'exclusion, tant d'associations s'en occupent déjà ! Quelle est votre spécificité ?*

Faciliter l'accès au Droit, notamment pour les étrangers, les prisonniers, les personnes ayant des problèmes de logement, de travail, de santé mentale.

Notre force, ce sont les professionnels du Droit de notre association, salariés ou bénévoles : grâce à eux en 2015, plus de 12.000 permanences ont accueilli 84.000 personnes. En appui, tout un réseau de partenaires : Ville de Paris, Barreau de Paris, observatoires sociaux, fédérations telle l'UNIOSS, etc.

Fondée sur l'attention aux personnes en demande de droit, notre action s'exerce, par des consultations gratuites, dans les Points d'Accès au Droit que nous pilotons dans le 20^e, le 18^e et le 13^e arrondissement, ainsi que dans diverses structures associatives, de justice, hospitalières, sociales, et dans les établissements pénitentiaires.

Outre ces actions, Droits d'Urgence est un organisme de formation et un laboratoire d'expérimentations innovantes.

- *Et le Bus de la Solidarité ?*
Il stationne le samedi à la Porte de Montreuil, dans la semaine à d'autres portes de Paris. Son principe « nomade » encourage les visites des personnes qui n'oseraient pas

s'adresser à des structures plus établies. Sauf les jours fériés, il est toujours présent. En 2015, il a reçu 4.838 personnes pour tout Paris, dont 995 pour le 20^e.

- *Quels sont les problèmes les plus fréquents qui y sont traités dans le 20^e ?*

D'abord le droit du travail : ruptures de contrat, exécution du contrat lui-même – harcèlement, « placardisation »,... Vient ensuite celui de la famille : divorces, violences conjugales,.... Puis celui des étrangers : régularisations, refus de séjour,.... Enfin le logement : expulsions, charges,.... Et le droit pénal : dépôt de plainte, effacement de casier judiciaire,....

- *Ça ne doit pas être tous les jours facile...*

Non. Le Bus ne touche pas seulement les plus démunis mais aussi une classe moyenne qui se paupérise. Les situations sont complexes et la précarisation génère une violence latente qui s'accroît. S'ajoute l'obstacle de la langue. Enfin il y a la frustration de l'affluence qui nous empêche de recevoir tout le monde.

- *Pas tous les jours facile, mais tous les jours utile : les utilisateurs du Bus nous le confirment.*

«Ça fait plaisir de voir un truc pareil, des gens comme ça !»

«Le seul hic, c'est qu'il y a de plus en plus de monde au fil des mois. A un moment ça arrivera à saturation.»

«Les avocats nous aident, nous conseillent, nous rassurent. Ils sont prêts à nous écouter quel que soit notre rang social, notre couleur de peau, nos problèmes.

Ancien Juge de paix de nos grands-parents,

Le Tribunal d'instance, aujourd'hui... et demain.

En grandes lettres au mur : «Le respect de la parole de l'autre est le chemin de la justice.»

Nous sommes dans la salle d'audience du Tribunal d'instance du 20^e.

Siégeant à la mairie, proche et accessible, il traite la plupart des litiges civils de la vie quotidienne, pour des sommes de moins de 10.000 euros : accidents de la circulation, dettes impayées, livraisons non conformes, travaux mal exécutés, remboursement d'un produit ou d'un service...

Quand saisir le Tribunal d'instance ?

Quand les autres procédures sont restées sans effet : lettre recommandée avec accusé de réception, conciliation ou médiation, appel à huissier.

L'objectif du juge : faciliter les relations tout en étant rigoureux dans les décisions.

L'audience à laquelle nous avons assisté a traité de nombreux problèmes de copropriété, des difficultés entre locataire et propriétaire, un litige avec une banque, un problème de contravention.

Selon les cas, le jugement était immédiatement rendu ou reporté à une date ultérieure.

Les audiences sont publiques mais le déroulement en est relativement discret : on y sent un vrai respect des personnes en cause.

Proche et accessible le Tribunal d'instance ? Oui.

Mais que va-t-il en être quand il sera transféré dans le nouveau Palais de Justice des Batignolles ?

Quelle structure va le remplacer pour assurer cette proximité si précieuse aux habitants de notre arrondissement ?

La question est posée. ■



Ils nous donnent plusieurs solutions. Ils disent : "A vous de choisir."

Le bus est aussi un lieu de rencontre : il y a des personnes dans la file qui règlent tout de suite le problème ; on se parle, on s'entraide.»

«Je suis très contente de l'accueil reçu. J'ai fait des photocopies de leur plaquette et je les distribue à ceux qui en ont besoin.»

- *Ecoute, entraide, autonomie : des mots qui valent de l'or ! Un Bus d'humanité.* ■

Accueil des femmes victimes de violences : une mission particulière du PAD 20^e

Si la question de la violence est rarement abordée spontanément dans les lieux d'accès au droit, elle est le plus souvent sous-jacente à une demande d'information sur un autre thème (problèmes d'hébergement, rétention de documents d'identité ou administratifs par le conjoint...).

C'est pourquoi il a paru opportun de bâtir un dispositif susceptible de faire émerger cette problématique avec la création d'un Point d'Accès aux Droits spécialisé.

Depuis près de 10 ans, le PAD 20^e a mis en place un dispositif singulier : Anne-Thalia Crespo, éducatrice spécialisée, pilote cet accueil spécifique afin de repérer les situations, évaluer le degré de violence et orienter les victimes. Son travail se fait avec tout un ensemble de partenaires : les travailleurs sociaux de l'arrondissement, le CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles), le Défenseur des Droits, les avocats spécialisés du Barreau de Paris, Paris Aide aux Victimes, l'Agence Départementale d'Information pour le Logement (ADIL 75), la Ligue des Droits de l'Homme, le Médiateur de la Ville de Paris.

Le fait de regrouper dans un même lieu des juristes, des associations, des avocats spécialisés, des psychologues permet d'éviter le découragement de personnes vulnérables dans des démarches complexes.

L'écoute des victimes, un savoir particulier.

Comme le souligne M^e Crespo il s'agit de traiter dans un même lieu une problématique plurielle qui s'ajoute aux faits de violences, liée notamment au logement (y compris dans des situations d'urgence), au droit de la famille, mais aussi au droit des étrangers.

Le travail est basé sur le principe d'un accueil renforcé qui permettra une continuité de la prise en charge. Lors du premier entretien, un état des lieux est réalisé. C'est une phase délicate car il faut décrypter les propos de la femme qui peut parfois avoir un sentiment de culpabilité et une ambivalence à l'égard de l'auteur des faits. Il est important que la personne référente puisse faire une première évaluation, ce dialogue permettant à la victime de comprendre comment peut s'opérer la prise en charge.

Il s'agit de mettre la victime en confiance afin qu'elle puisse verbaliser au mieux ses difficultés.

Après l'évaluation de l'urgence de la situation, la fréquence des rendez-vous sera précisée et les contacts avec les partenaires organisés (contact avec le commissariat, lien avec un travailleur social pour un hébergement d'urgence, aide pour la constitution du dossier d'aide juridictionnelle si besoin et la mise en lien avec le secteur judiciaire, prise en charge psychologique).

Un lien permanent entre tous les acteurs

L'idée est de créer un lien permanent entre tous les acteurs et de mettre en place un réseau autour de la victime. Construite sur l'écoute et l'empathie, la prise en charge permettra de la mettre en confiance. Dans les situations les plus graves, les femmes pourront bénéficier du dispositif « téléphone grand danger » qui leur permettra d'appeler à l'aide si leur agresseur apparaît dans leur environnement. La durée de la prise en charge est variable mais M^e Crespo estime qu'il faut environ deux ans pour que les femmes concernées puissent retrouver leur autonomie. Environ 12% du public se rendant au PAD vient pour des questions de violence conjugale. ■

Pour faciliter le quotidien des habitants

Le Médiateur de la Ville de Paris

- Quand intervient-il ?

En cas de litige avec un service de la ville : voirie (circulation, stationnement), transports collectifs, bibliothèques, centres de loisirs, piscines, environnement... Il faut d'abord tenter de régler le problème avec le service en question. Faute de réponse, ou si la réponse ne vous satisfait pas, vous pouvez solliciter gratuitement l'intervention du Médiateur de la Ville de Paris.

- Comment faire ?

Par internet, ou par lettre adressée à la Mission de la médiation (100 rue Réaumur 75002 Paris), ou en prenant rendez-vous avec le représentant bénévole du Médiateur dans votre quartier. Votre réclamation doit être précise, étayée par des faits et arguments, avec les documents en votre possession. Les services du Médiateur étudieront votre dossier et le Médiateur vous transmettra ses conclusions.

- Un exemple ?

Dans une rue du 20^e, les voitures poubelles stationnaient de façon abusive. Contacté, le service de voirie est intervenu et a directement résolu le problème. Si cette démarche auprès du service concerné était restée sans suite, on aurait pu faire appel au Médiateur de la Ville de Paris.

- Où contacter le représentant dans le 20^e ?

Le mercredi seulement, à la mairie (13 h 30 à 16 h 30), au PAD 15 cité Champagne (9 h 30 à 11 h 30), au Centre d'Action Sociale 62 rue du Surmelin (14 h à 17 h). ■

Défenseur Des Droits, une vaste fonction pour un vaste sujet

Le Défenseur Des Droits regroupe sous son nom depuis 2008 quatre services antérieurs : le Médiateur de la République, saisi en cas de dysfonctionnement d'une administration, la HALDE qui traitait des discriminations, le Défenseur des enfants qui assurait les droits de l'enfant, la Commission Nationale de Déontologie de la Sécurité qui veillait au respect de la déontologie par les personnes chargées de la sécurité (policiers, gendarmes, douaniers, vigiles, etc). Quatre services aujourd'hui confiés à quatre adjoints et, sur tout le territoire français, à des délégués qui accueillent les « réclamants ».

La mission de ces derniers est bénévole et centrée sur la médiation.

- Quand contacter le Délégué Défenseur des Droits ?

Pour un problème avec une administration, une situation touchant aux droits de l'enfant ou en cas de discrimination. Il ne traite pas les problèmes liés à la déontologie de la sûreté, qu'il transmet directement au Défenseur des Droits. De même si la médiation s'avère impossible.

- Qui sont les Délégués Défenseurs des Droits ?

Des personnalités très diverses, généralement retraitées. Leur diversité d'origine professionnelle amène un traitement varié des sujets, si possible réglés par une médiation.

- Comment est faite l'orientation des réclamants ?

Par la structure qui accueille le délégué dans ses locaux puis par le délégué lui-même : il doit souvent réorienter vers les services sociaux ou signifier qu'il ne peut agir, par exemple quand une requête en discrimination s'avère non fondée.

La discrimination suppose trois conditions : que les faits correspondent à l'un des 20 cas prévus par le Code civil (maladie, grossesse, ethnique, religion, etc.), dans un domaine prévu par la loi (problème au travail, refus de service, refus de vente), avec la preuve qu'une autre personne pour le même sujet a été traitée de façon différente.

Ces conditions sont très cadrées : si je maltraite une personne avec qui je n'ai pas de relation de travail, de service ou de vente, elle peut porter plainte pour insulte, mais pas pour discrimination.

En revanche une femme licenciée parce qu'elle est enceinte vit une vraie discrimination.

- Les remarques personnelles d'Edouard Patino, Délégué Défenseur des Droits

Environ 70% des sujets concernent des conflits entre citoyens et services publics, 20% les discriminations dont la moitié seulement est recevable. Le reste se répartit entre Droits de l'enfant et Déontologie de la sûreté. Dans les Droits de l'enfant, il y a souvent beaucoup d'affect, de déchirement : ce sont des dossiers difficiles à traiter.

Je reçois de plus en plus de gens souffrant de troubles psychiques, surtout dans les cas de discrimination.

Tout n'est pas facile dans cette activité, mais j'aime m'y investir à fond. Elle exige trois qualités majeures : savoir écouter et avoir de l'empathie, savoir écrire bref – court, concis, clair –, avoir du bon sens.

Ecoute, clarté et bon sens : un beau trio pour les Délégués Défenseurs des Droits... ■

Le Délégué du 20^e accueille au PAD, 15 Cité Champagne, 75020 Paris – 0153273740

Une situation de conflit crispée ?

Le Conciliateur de Justice favorise une entente entre les parties

Troubles du voisinage, conflit entre locataire et propriétaire, entre client et fournisseur : voilà les raisons majeures de recourir à un Conciliateur de Justice.

Par contre, inutile de le solliciter pour un conflit avec une administration, les affaires familiales (divorces...) et dans ce qui relève du droit du travail : ces questions sont traitées par d'autres structures (Défenseur des Droits, Prudhommes, etc).

Le Conciliateur de Justice cherche à favoriser une entente entre les parties en conflit et à proposer – ou aider à trouver – une solution au problème posé.

Il est bénévole, assermenté, tenu au secret professionnel : on peut donc s'adresser à lui en toute confiance.

Rattaché au Ministère de la Justice, il est un préalable précieux à une action plus lourde.

- Comment faire appel à un Conciliateur ? En prenant

rendez-vous à l'Accueil de la Mairie du 20^e ou au Point d'Accès au Droit du 20^e, ou par lettre au Greffe du Tribunal d'Instance s'il y a procédure de "tentative préalable de conciliation".

Créer ou restaurer un lien par l'écoute, la clarification, une bonne formulation du problème, tel est le rôle essentiel du Conciliateur de justice, quelqu'un qu'il ne faut pas hésiter à consulter. ■



Les JMJ de Cracovie

Des Journées Mondiales pour aimer, pardonner, construire !

C'est au moment d'arriver pour la première fois à Cracovie dans la deuxième semaine des JMJ que nous avons appris avec stupeur l'assassinat du Père Jacques Hamel, près de Rouen. Les 12 jeunes de la paroisse St Germain de Charonne sont stupéfaits et peînés ! Tuer un prêtre, ils le comprennent, est grave et symbolique. Ici en Pologne, le démon a fait son œuvre hélas par la répression, par le nazisme à Auschwitz, par le désastre des guerres. Ces JMJ à la différence de Rio, il y a 3 ans, sont d'une tonalité particulière: terre de souffrance et de hauteur, circonstances de souffrance et moments de joie.

Accueil très émouvant des Polonais

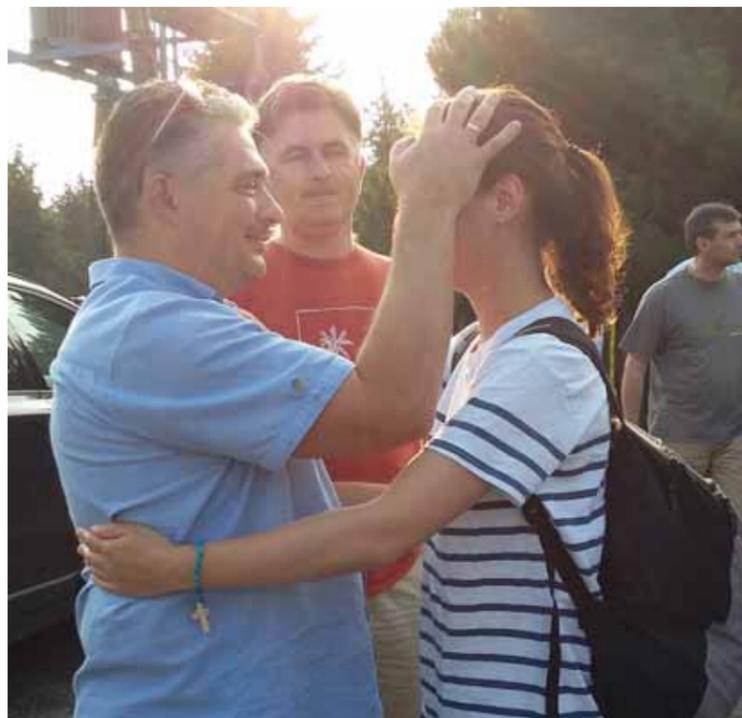
Alors rencontrer des Polonais chez eux dans leurs villes et villages a un sens précis, découvrir des jeunes de toutes nations et de provenance a une signification profonde. Que voulons-nous ? Et que construisons-nous ? Nous voulons la paix concrètement tout de suite avec celui qui nous accueille chez lui que nous accueillons chez nous. Car c'est cela les JMJ : habiter quelques jours chez des amis du cœur. Nous ne les connaissons pas et ils nous reçoivent dans leur intime maison avec bienveillance. Nous nous offrons des petits cadeaux, des histoires, des vies, des recettes de cuisine. Nous parlons, rions et prions. Voilà la rencontre simple en ces jours de fin juillet.

La tradition polonaise est ensuite de faire un signe de croix sur notre front pour nous faire ses adieux (voir photo). Nous sommes émus et même confondus. Ils font le premier pas d'accueil et donc à nous d'assurer après !

Et le parler vrai du Pape

Puis notre visite dans les camps de l'industrie de la mort, Auschwitz où tant d'hommes et de femmes et enfants sont morts: de juifs principalement mais aussi chrétiens et résistants et beaucoup de minorités. Pourquoi tant de haine alors que nous ne pourrions qu'aimer ? Quel est ce monde ici ? Enfin il y a eu ces belles rencontres avec nos amis canadiens avec qui nous avons bien sympathisé, nos amis africains très présents et évidemment le Pape François qui nous a parlé vrai ! «*Chers jeunes ne restez pas sur votre canapé à rester passif, mettez vos chaussures et construisez le monde, nous avons besoin de vous !*» nous a-t-il dit en substance ! Il a su redire avec des mots le sens des rencontres de ces Journées mondiales : Les jeunes qui ont pu venir et tous les autres veulent du Vrai, du Beau et du Bon ! Et c'est dans l'amour miséricordieux, c'est-à-dire dans un ancrage permanent dans la confiance dans le bien donné par Dieu et vécu par le Christ que les fondations de vie sont les plus solides. Alors, soyons en route vers ce beau chemin que tous les jeunes attendent en fait. ■

PÈRE ETIENNE GIVELET



L'habitant polonais qui avait reçu cette jeune JMJ lui fait le signe de croix sur son front au moment de son départ

Eglise Protestante Evangélique

Les protestants arméniens chez nous

L'Arménie a une longue histoire avec le christianisme. Les légendes et traditions font remonter les origines de l'Église arménienne aux apôtres Jude et Barthélemy. Le royaume d'Arménie fut le premier État à adopter le christianisme lorsque Saint-Grégoire l'Illuminateur convertit le roi Tiridate IV et les membres de sa cour, au cours des années 300.

1666, une date événement pour les protestants arméniens : la première Bible arménienne est imprimée à Amsterdam.

A la fin du XIX^e siècle, un «réveil spirituel» dynamise les Arméniens habitant en Turquie. Ce mouvement évangélique apporte au peuple arménien (à travers les Eglises locales) une contribution spirituelle, scolaire, éducative, matérielle et médicale. La première Église évangélique arménienne fut fondée à Pera, près de Constantinople, le 1^{er} juillet 1846. En 1850, l'Empire ottoman reconnaît la communauté des Arméniens protestants.

Malheureusement, le génocide de 1915 met un coup d'arrêt funeste à ce véritable printemps de l'Esprit. Les Arméniens évangéliques subissent les mêmes atrocités que le reste de leurs compatriotes. Le fanatisme religieux des Turcs de l'époque et de leurs dirigeants sème la mort, la spoliation des terres, l'incendie des écoles et des lieux de culte.

Ceux qui échappent à ces barbaries se retrouvent sur le chemin de l'exil, traumatisés à vie. Après une halte à Alep, les premiers protestants évangéliques arméniens arrivent à Marseille, dans les années 20.

Aujourd'hui il y a environ 500 000 Arméniens en France

On trouve plusieurs églises évangéliques, catholiques et grégoriennes arméniennes dans les grandes villes du pays.

Le pasteur Sarkis Baroudjian, né au Liban d'une famille rescapée du génocide, a commencé son ministère en septembre 2000 au sein de l'Union des Eglises Evangéliques Arménienne de France (UEEAF, membre de la Fédération Protestante de France). Après plusieurs années de ministère pastoral, il s'est orienté en 2011 vers un travail plus large parmi les Arméniens d'Ile-de-France; en effet, ces dernières années, à cause de la guerre et des problèmes économiques en Arménie et au Haut Karabakh, beaucoup d'Arméniens sont arrivés en France.

Resserrer les liens avec les Arméniens

Ressentant les besoins d'une diaspora souvent troublée, le pasteur Sarkis a commencé, avec son équipe, un travail pastoral auprès des protestants arméniens, ainsi qu'une action auprès de ceux qui,

après un exil forcé, ont le désir de retrouver une communauté arménienne. Plusieurs moyens sont utilisés pour entrer en contact avec ces nouveaux réfugiés, dont Internet et les réseaux sociaux, qui permettent de joindre ceux qui ont tout perdu et qui recherchent instinctivement leurs compatriotes dans ce pays d'accueil. Avec son Eglise à Paris et en lien avec le mouvement national, le pasteur Sarkis apporte l'encouragement de la Bible ainsi qu'un soutien moral et culturel. Il désire aussi cultiver avec les plus anciens de sa communauté le devoir de mémoire, pour le transmettre aux générations futures comme un immense cri de «plus jamais ça».

L'Eglise du Télégraphe leur a ouvert ses locaux

L'Eglise du pasteur Sarkis se réunit désormais au 7 passage du Télégraphe dans les locaux de l'Eglise Protestante Evangélique de Télégraphe.

Ce sont ainsi deux communautés protestantes qui vivent sous le même toit : la française et l'arménienne, différentes par leur culture et leur histoire, mais unies par leur foi. Et nous sommes heureux de nous retrouver, de partager et d'être ainsi témoins de l'Evangile qui rassemble des hommes et des femmes de tous horizons, toutes cultures et toutes conditions. ■

SARKIS B. ET PHILIPPE FAUVEAU

Enseignements et formations

Pour approfondir sa foi

Au cours de son homélie lors de la messe du tricentenaire de la mort de Saint-Louis-Marie Grignon de Montfort, Monseigneur Jean-Paul, le dimanche 11 septembre à Pontchâteau, incita les fidèles, en ce début d'année scolaire, en marge des inscriptions académiques, à s'investir dans l'approfondissement de leur foi.

Faire la démarche de chercher à développer, enrichir ou approfondir ses connaissances théologiques afin de mieux pouvoir répondre à nos interrogations ou aux questions de notre famille (enfants, petits-enfants, ...) en suivant une formation religieuse.

Les possibilités sont nombreuses, en particulier à Paris, et sont en mesure de répondre aux aspirations de chacun, en fonction de ses disponibilités, du but recherché : de la simple réflexion sur la foi au suivi d'un parcours diplômant.

Le Collège des Bernardins

Bien sûr, le premier nom qui nous vient à l'esprit est le Collège des Bernardins - téléphone 01 53 10 74 44 ou www.collegedesbernardins.fr - au travers des cours publics et autres enseignements dispensés par l'École Cathédrale et notamment le cycle de formation continue de la Foi proposé au sein de 9 paroisses parisiennes-hélas et à notre grand regret, aucune du Nord-est parisien

Le Centre Sèvres et l'Institut catholique.

Mais, il y a aussi, par exemple, le Centre Sèvres / facultés Jésuites de Paris -01 45 49 38 10-, l'institut catholique de Paris (rue d'Assas)-01 44 39 52 00 - ou bien encore les conférences et visites organisées par l'association Arts culture et foi -01 78 91 91 65, artculture-foi@diocese-paris.net ou le centre spirituel Le Cénacle, centre ignacien - 01 39 50 21 56, cenacle.versailles@wanadoo.fr

Cette liste n'est pas (et ne se veut surtout pas !) exhaustive, si vous êtes en recherche sur ce sujet, vous trouverez dans votre église paroissiale, les prospectus, dépliants pouvant vous apporter les renseignements ou informations nécessaires. En tout état de cause, les membres de l'accueil ou vos prêtres seront en mesure de vous aider.

Et au sein de votre paroisse

Enfin, n'oubliez pas qu'au sein de votre paroisse même vous pouvez approfondir votre foi avec les différentes activités ou formations qu'elle vous propose : groupe de réflexion et/ou d'étude de la Bible, Mouvement Chrétien des Retraités (MCR), groupe de prières, parcours Alpha,

Soyez sûr qu'il existe une formation, un enseignement une structure qui correspond à votre attente et est en mesure de combler votre besoin

Bonne rentrée 2016-2017 ! ■

JEAN-PIERRE VITTE



Notre-Dame-de-Lourdes

Que s'éveille la foi !

Comment transmettre sa foi chrétienne à ses enfants ? A cette question que se posent de nombreux parents, la paroisse apporte une réponse adaptée aux très jeunes enfants âgés de 3 à 6 ans (de la petite section de maternelle au CP) dans une démarche portant le beau nom « *d'éveil à la foi* » : un dimanche par mois, une équipe de bénévoles (Cécile, Anne, Régine, Marie) accueille les enfants ainsi que leurs parents dans les salles paroissiales en présence du Père Michel d'Anglejean. Après une courte célébration sans Eucharistie, les enfants sont invités à écouter la parole de Dieu ; s'engage alors une discussion avec eux et il leur est demandé d'ex-

primer avec leurs mots ce qu'ils ont retenu du texte lu. Cette lecture s'appuie souvent sur un support visuel régulièrement changé (dessin, marionnettes etc.) pour retenir plus facilement leur attention. Au terme de cet échange, les enfants passent à une séance de « *bricolage* » qui a pour objectif de créer, avec l'aide des parents, un objet pour développer leur compréhension et leur mémorisation des gestes ; l'an passé, ils ont, par exemple, composé une grande icône destinée à être présentée à l'assemblée des fidèles lors de la messe des familles, ainsi qu'une autre icône plus petite qu'ils ont ramenée à leur domicile afin d'y aménager un espace personnel de prière.

Avec la participation des parents

La présence des parents lors de ces rencontres est primordiale ; elle n'est pas seulement une aide dans l'organisation mais elle permet de mettre les enfants en confiance et surtout d'assurer une continuité dans cette démarche de transmission de la foi ; le Père Michel d'Anglejean a notamment, pour rôle de conseiller les parents pour faciliter cette transmission au sein de la famille. Après cette séance de bricolage, c'est le retour à un moment de prière de dix minutes environ, avant de se dire au revoir. Ces moments d'éveil à la foi ou d'éveil de la foi ne sont pas destinés uniquement à des familles

pratiquantes, dont les enfants ont reçu le baptême quelques semaines après leur naissance, mais également à des parents qui, pour une raison ou une autre, vivent un peu loin de l'Eglise mais souhaitent néanmoins faire baptiser leurs enfants âgés de trois à six ans. Le cadre moins formel de ces rencontres les aide souvent à franchir les portes de la paroisse et de se rapprocher de l'Eglise.

De nouveaux bénévoles sont nécessaires

Mais cet engagement de la paroisse reste toujours fragile car il est absolument nécessaire que des bénévoles s'engagent ; il faut remplacer les personnes qui, pour diverses raisons, ne peuvent plus

offrir quelques instants de leur vie : par exemple, l'an passé, une grand-mère nommée Béatrice a quitté la paroisse pour se rapprocher de ses enfants et petits-enfants vivant en province. Alors, si vous êtes vous-même grand-mère ou grand-père, les bénévoles actuels vous accueilleront avec joie. ■

LAURENT MARTIN**

* Les séances 2016/2017 d'éveil à la foi se dérouleront de 10h30 à 11h45 les dimanches suivants : 9 octobre, 6 novembre, 4 décembre, 22 janvier, 19 mars, 23 avril, 14 mai, 11 juin.

** Pour tout renseignement, contactez la paroisse au 01 40 31 61 60 ou par mail ndlourdes@9online.fr

** Un grand merci à Cécile Meneses pour son aide à la rédaction de cet article

Notre-Dame-de-la-Croix

Ordination de trois diacres, futurs prêtres



Timothée du Moulin de Labarthète, Florian Pignault et Matthieu de Laubier tout juste ordonnés

Assemblée extraordinaire à la messe du dimanche matin 4 septembre. Matthieu de Laubier, séminariste en résidence à la paroisse, ainsi que Florian Pignault et Timothée du Moulin de Labarthète ont été ordonnés diacres, en vue du sacerdoce, par Mgr Eric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris. Comme toujours en pareille circonstance, les esprits ont été marqués par le geste fort de la prostration, ce moment où les hommes qui vont être ordonnés s'allongent au sol, en signe d'humilité devant ce Dieu auquel ils se donnent dans le service de leurs frères et de leurs sœurs. Pour autant, ce geste n'est pas le plus important. L'ordinand devient diacre après les deux rites majeurs que sont

l'imposition des mains et la prière consécratoire. Ils prennent par ailleurs des engagements qui les lient pour toute leur vie : dès le début de la célébration le célibat, don d'eux-mêmes pour le Royaume de Dieu, concrétisé par le service de Dieu et de leur prochain. Et après l'homélie la consécration à la diaconie de l'Eglise, c'est-à-dire au service dans l'Eglise, la charité et la simplicité du cœur, le service de la Parole, qui se traduit par la proclamation de l'Evangile et la mission de prédication, l'engagement à prier la liturgie des heures (ou bréviaire), la configuration au Christ et l'obéissance à l'évêque. Notre paroisse se réjouit pour ces trois nouveaux diacres, et elle prie pour eux. ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

Haut Ménilmontant

Chef Scout : pourquoi pas toi ?

Depuis 70 ans, le groupe Scout et Guides de France de Notre-Dame-des-Otages (NDO) est un acteur important de la vie locale du 20^e. Chaque année, près de 130 jeunes de 6 à 17 ans, se donnent rendez-vous dans une annexe du Cœur Eucharistique de Jésus. Par unité (tranches d'âges) ils se retrouvent avec leurs chefs et cheftaines pour vivre une année de scoutisme pleine d'aventures. *Tu as envie de rencontrer de nouvelles personnes, de t'engager dans une association, de t'éclater avec des jeunes et des adultes, de faire de l'animation, de découvrir le scoutisme ?*

Cinq bonnes raisons d'être chef !

- Former des citoyens heureux, actifs, engagés et artisans de paix dans la société à laquelle ils appartiennent : c'est la mission des Scouts et Guides de France. *Les chefs et les cheftaines sont les premiers en charge de cette responsabilité éducative.*
- Bénéficier de l'encadrement, des méthodes, des formations et stages pratiques (BAFA, BAFD...) d'une association reconnue d'utilité publique, regroupant plus de 50 millions de jeunes dans 150 pays et vieille de plus d'un siècle !

- Imaginer et réaliser des *projets d'envergure* en équipe où chacun, selon ses compétences et ses envies, prendra les responsabilités qui le feront grandir dans sa vie de tous les jours, dans sa vie privée comme dans son travail
- *Développer son réseau* amical et professionnel, en France comme à l'étranger lors des formations, des camps jumelés et des événements internationaux.
- *Vivre des moments inoubliables* entre jeunes inspirés par les mêmes valeurs.

Le message d'un chef

Philippe-Alexandre, chef pendant des années au groupe NDO, a un message pour les celles et ceux qui prendront la relève :

« C'est un engagement bénévole qui permet de faire grandir des jeunes pour qu'ils deviennent autonomes et responsables. Les Scouts et Guides de France m'ont permis d'obtenir mon BAFA et d'acquérir des compétences en animation. C'est vrai qu'on donne du temps pour préparer les activités mais on reçoit tellement plus avec les jeunes et on ressort grandi de chaque activité, week-end ou camp. » Si comme lui, et comme Elodie, Fanny, Tim et Sandie (photo), tu souhaites devenir chef, si tu as entre 17 et 25 ans, contacte-nous : Benjamin Imbert, responsable Groupe NDO au 06 82 00 10 64 et a l'adresse mail suivante : sgdf.ndo@outlook.fr ■

ANNE JOSSE





En Inde

Les chrétiens sont de plus en plus persécutés

Depuis l'arrivée au pouvoir du parti BJP (Parti du peuple de l'Inde) en 2014, les chrétiens subissent une recrudescence d'attaques, surtout dans certains États du Nord de l'Inde. Si l'on consulte l'index mondial des persécutions des chrétiens, l'Inde est classée au 17^e rang des pays où les chrétiens sont les plus persécutés.

Ainsi le rapport (publié le 18 janvier 2016 par le Forum Séculier Catholique basé à Bombay) recense 355 attaques anti-chrétiennes en 2015 dont 200 qualifiées de graves : pasteurs tués, religieuses violées, églises incendiées, chrétiens arrêtés. Ces attaques sont souvent perpétrées sous couvert des lois anti-conversions adoptées dans plusieurs États de l'Inde.

Impunités contre les auteurs des attaques

Les nationalistes hindous commettent ces actes en toute impunité. Le silence du gouvernement conduit à une radicalisation de la société en défaveur des minorités religieuses. Le courant extrémiste hindou (VHP) prône l'HINDUTVA afin d'éradiquer toutes les autres croyances : « Pour être un vrai Indien il faut être Hindou », d'où les opérations punitives contre les chrétiens et les musulmans qui se multiplient. Les chrétiens sont situés dans le Sud de l'Inde (65%), une partie du Nord-Est (15%) et dans le Nord et le Centre (20%). Le Christianisme est presque absent dans les plaines du Gange.

Les chrétiens se répartissent en trois grandes familles

- * les Chrétiens Syriens de Saint-Thomas, qui seraient arrivés en Inde en 52 après Jésus-Christ (Kerala et région de Madras);
- * les Catholiques avec l'arrivée de Vasco de Gama en 1498, qui pratiquent trois rites : le rite Latin 71 %, le rite Syro-Malabar 25 %, le rite syro-Malankar 4 %.
- * les Protestants qui seraient arrivés en Inde au 18^e siècle et leurs

églises sont regroupées en 2 grandes fédérations : l'Eglise de l'Inde du Sud en 1947 et celle de l'Inde du Nord en 1970. 85 % des chrétiens sont d'origine DALIT (intouchables) ou tribale.

Leur conversion s'explique, il est vrai, par leur désir d'échapper au système des castes.

Mais le fait d'être devenu chrétien et donc de ne plus être intouchable, ne leur permet plus de bénéficier du système des « quota » pour accéder aux emplois publics et universitaires.

Les renseignements fournis par les diocèses laissent supposer que le nombre de chrétiens serait d'environ 30 millions (soit 2,5 % de la population), mais ils sont sans doute plus nombreux, car beaucoup de chrétiens cachent leur identité chrétienne et, étant de basse caste, gardent les privilèges des « quota » accordés aux Hindous et non aux chrétiens.

Grande présence des chrétiens dans les domaines scolaire et social

Les chrétiens sont très influents dans le domaine scolaire, les dispensaires, les hôpitaux et les Centres pour personnes âgées, raisons pour lesquelles les extrémistes Hindous combattent si durement les chrétiens.

Le niveau national d'alphabetisation est de 65 % alors qu'il est de 80,3 % chez les chrétiens. Beaucoup d'élites hindoues envoient leurs enfants dans les écoles chrétiennes, le niveau étant supérieur à celui des écoles publiques.

La proportion des femmes alphabétisées par rapport aux hommes est de 93,1 % chez les hindous contre 100 % chez les chrétiens.

Le Lourdes indien

Si les hindous ont leurs lieux de pèlerinages, les chrétiens ont leur « basilique de Lourdes », la Vierge de Vailankani au sud de Pondichéry. La visite du Pape Jean-Paul II en 1999 a soulevé la colère des nationalistes hindous avec d'importantes manifestations. Ces derniers n'ont jamais caché leur hostilité envers Mère Térésa qu'ils accusaient de vouloir convertir les pauvres au christianisme. Ils ne peuvent admettre l'important rôle social des chrétiens.

Relations difficiles avec le gouvernement central

Une délégation d'évêques conduite par le Président de la conférence épiscopale indienne, a rencontré le Premier Ministre le 25 avril 2016 à New-Delhi pour lui présenter deux demandes : mener personnellement une délégation officielle pour la canonisation de Mère Térésa le 4 septembre 2016 au Vatican et adresser une invitation formelle au Pape François, afin de venir visiter l'Inde. Dans sa réponse, le 1er Ministre, responsable du parti nationaliste hindou, ne s'est pas engagé, il a bien voulu enregistrer les inquiétudes des évêques sur les « problèmes » rencontrés par les chrétiens. Toutefois le Ministre des Affaires étrangères s'est rendu à Rome avec une délégation de 10 personnes pour assister à la canonisation de Mère Térésa. Le dialogue institutionnel entre l'épiscopat et le gouvernement indien se poursuit afin de trouver des équilibres et conserver des garanties pour la liberté religieuse conformément à la Constitution indienne. ■

DOUGLAS GRESSIEUX

Canonisation de Mère Térésa

Deux paroissiens de Saint-Gabriel à Rome

Le dimanche 4 septembre dernier, plus de 100 000 personnes étaient réunies, place Saint Pierre, pour participer à la Messe de Canonisation de la bienheureuse Mère Teresa. Parmi eux, deux paroissiens de Saint Gabriel: Sylvie et Tony, que j'ai eu le plaisir de rencontrer à leur retour.

Sylvie, qui doit à ses deux grands-mères ses premières prières, est aujourd'hui engagée dans plusieurs actions paroissiales : elle anime « les dimanches d'amitié » et participe aux opérations « hiver solidaire ». Tony a des ancêtres indiens, originaires des anciens comptoirs de Pondichéry et de Chandernagor, dont certains ont été déplacés de force en Guadeloupe, pour y fournir de la main d'œuvre.

Il s'est installé en métropole avec ses parents. Depuis 1996, il a fait 17 voyages en Inde.

Il y a cinq ans, il a visité brièvement un mouvoir, tenu par des sœurs « missionnaires de la charité », l'ordre créé, en octobre 1950, par mère Teresa.

Il y est retourné l'année suivante, s'impliquant cette fois pendant une dizaine de jours, servant à manger ou rasant les plus pauvres d'entre les pauvres.

Il s'y est encore rendu en janvier dernier nouant cette fois des « échanges avec le cœur ».

Une décision évidente

Si les parcours de Sylvie et Tony sont différents, dès qu'ils ont appris la future canonisation de mère Térésa, en décembre dernier, leur décision de se rendre à Rome a été immédiate; c'était, pour eux comme un appel, une évidence, ils devaient aller rendre hommage à celle qui avait si bien su donner un sens aux mots « amour », « fraternité », et « dignité ».

Des impressions fortes

Pendant toute la durée de son séjour à Rome, Sylvie a été impressionnée par le rayonnement et la présence apaisante des sœurs « au sari à bande bleue », missionnaires de la charité, dans tous les lieux où elle les a rencontrées. Et, s'il n'y avait pas eu la barrière de la langue et une certaine timidité, elle aurait bien volontiers conversé et échangé avec elles. S'agissant de la Cérémonie de Canonisation, Sylvie regrette de ne pas avoir pu y participer pleinement, dès lors que la messe était en latin et que le livret ne lui avait pas été remis. Elle estime aussi que le nombre de places réservées pour les pauvres était un peu insuffisant.



Tony, quant à lui, a été étonné, d'abord, parce que, ce matin là, sur la Place Saint Pierre « Toute la planète était représentée ».

Au cours de la cérémonie il a capté chez les autres participants et ressenti lui-même des moments de grande ferveur, encore augmentée à l'approche du Pape.

Sylvie et Tony évoquent encore les émotions éprouvées lors de la prière du mardi matin devant les reliques de Sainte Thérèse de Calcutta exposées à la basilique Saint-Jean-de-Latran.

Une expérience à partager ?

Quand on interroge Sylvie et Tony sur l'impact de leur présence à Rome, Sylvie dit tout le réconfort qu'elle tire de savoir qu'il existe des gens comme les missionnaires de la charité, capables d'amour gratuit envers les plus démunis, et elle ajoute que cela la renforce dans ses engagements paroissiaux. La réponse de Tony est très voisine.

Il se dit résolu à poursuivre ses activités, tant à Saint Gabriel qu'en Inde.

Si on les interroge sur le point de savoir comment faire partager leur expérience par les paroissiens de Saint Gabriel, leur réponse est encore plus simple : ce que nous faisons, chacun peut le faire, il suffit de le vouloir et ne pas se fixer des objectifs inatteignables. Comme dit Sylvie : « Un simple sourire peut apaiser une douleur physique ou morale ».

Alors n'hésitez plus !! Hiver solidaire reprend en décembre, voilà une belle possibilité d'engagement au service des plus démunis de notre quartier. ■

PIERRE FANACHI

Un nouvel évêque à Paris

Le père Denis Jachiet, né en avril 1962, a été ordonné le 9 septembre évêque auxiliaire pour l'archidiocèse de Paris, Depuis deux ans il était vicaire général pour l'est de Paris, fonction qu'il va continuer à assumer. Rappelons qu'il avait, après la Maire, pris la parole lors de l'inauguration de l'exposition organisée à l'occasion des 70 ans de notre journal. ■





Urbanisme

Permis de Construire

Délivré entre le 16 et le 30 juin
BMO n° 59 du 26 juillet

8 B, rue Bretonneau
Construction en fond de parcelle d'un bâtiment de R + 2 sur un demi sous-sol pour la création d'une crèche (62 berceaux). Surface créée : 622 m².

10, rue Juillet, 11, rue Boyer
Construction d'une maison de 3 étages sur un niveau de sous-sol et d'une terrasse accessible. Surface créée : 242 m².

Délivré entre le 16 et le 31 juillet
BMO n° 64 du 12 août

5, rue Houdart
Construction d'une résidence sociale pour travailleurs migrants de 4 étages sur un niveau de sous-sol (26 logements créés) après conservation de la façade sur rue. Surface créée : 554,40 m².

Délivré entre le 16 et le 31 août
BMO n° 74 du 13 septembre

68 au 70, rue des Pyrénées
Suppression de la crèche associative pour réaliser un commerce à rez-de-chaussée sur rue et cour. Surface créée : 2 028 m². Modificatif au PC délivré le 15-01-2013.

Demandes de Permis de construire

Déposées entre le 16 et le 30 juin
BMO n° 59 du 26 juillet

2 au 4, rue de Pali-Kao, 64 au 74, boulevard de Belleville
Réhabilitation d'un immeuble de bureau et de commerce de 6 étages sur 2 niveaux de sous-sol en hôtel et commerce avec changement de destination de locaux. Surface créée : 250 m²

86, rue Pixérécourt
Changement de destination d'une boulangerie en librairie-galerie d'art, en sous-sol et rez-de-chaus-

sée, sur rue, avec modification de la devanture.

30 au 30B, rue du Groupe Manouchian
Construction d'un bâtiment de 5 étages, sur rue et jardin arrière, à usage d'habitation (26 logements dont 8 sociaux), avec toiture-terrasse végétalisée, après rétrocession d'une partie du terrain côté rue, démolition des 2 bâtiments existants et abattage d'arbres. Surface créée : 1 035 m².

Déposées entre le 1^{er} et le 15 juillet
BMO n° 61 du 2 août

40 au 42, rue d'Avron, 35 au 37, rue des Grands Champs
Changement de destination de locaux de commerce en équipement collectif sportif (salle d'escalade) avec démolition d'une mezzanine dans le volume existant. Surface à supprimer : 450 m².

7, passage du Télégraphe
Construction d'un immeuble de logements de 4 étages (14 logements créés) après démolition d'un lieu de culte

en rez-de-chaussée. Surface créée : 671 m². Surface supprimée : 179 m².

Déposées entre le 16 et le 31 juillet
BMO n° 6 4 du 12 août

43 au 49, rue du Borrégo, 1 au 3, villa des Hauts de Belleville, 13, villa des Otages
Réhabilitation et surélévation d'un niveau d'un bâtiment de 4 étages sur un niveau de sous-sol à usage de maison de la jeunesse et de la culture du sous-sol au 1^{er} étage et de foyer de jeunes travailleurs du 2^e au 4^e étage avec changement de destination du 1^{er} étage en foyer de jeunes travailleurs et d'un réfectoire du foyer à rez-de-chaussée en MJC. Surface créée : 875 m².

Déposées entre le 1^{er} et le 15 août
BMO n° 69 du 30 août

67 au 69, rue de Buzenval
Réhabilitation et changement de destination du bâtiment en fond de parcelle à usage de locaux d'artisanat en locaux d'habitation (8 logements créés), surélévation après démolition des toitures. Surface démolie : 52 m². Surface créée : 10 m².

37, rue du Retrait
Construction, après démolition totale des bâtiments existants, de deux

corps de bâtiment en R+3 côté rue et R+2 côté cour, sur 1 niveau de sous-sol, à usage d'habitation (4 logements créés), de bureau, et 1 place de stationnement, avec végétalisation des toitures-terrasses. Surface supprimée : 435 m². Surface créée : 573 m²

Déposées entre le 16 et le 31 août
BMO n° 74 du 13 août

2 au 8, rue des Pavillons, 1 au 5, impasse des Chevaliers
Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. Construction d'un bâtiment de 4 étages en extension du bâtiment A et d'un bâtiment E de 2 étages dans la cour avec restructuration de la maison triplex existante après démolition d'un immeuble d'habitation R+2 et d'appentis dans le jardin. Surface créée : 764 m². Surface démolie : 180 m².

Demande de Permis de démolir

Déposée entre le 1^{er} et le 15 juin
BMO n° 53 du 5 juillet

88, rue de Ménilmontant
Pét. : EPIC PARIS HABITAT. Démolition totale de 9 petits bâtiments.

Vie

pratique

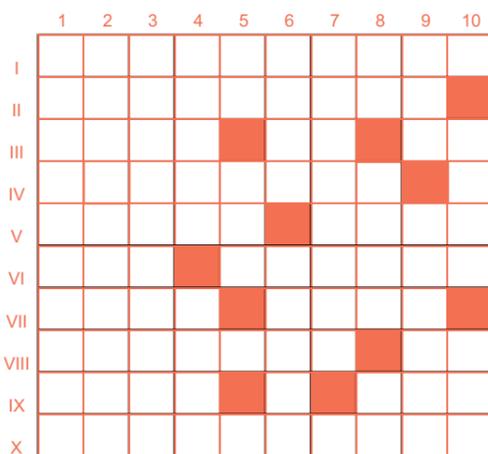
Les mots croisés de Raymond Potier n° 728

Horizontalement

I. Arbre fruitier. II. Il est parfois à billes. III. Rouerie - le premier est neuf - conjonction. IV. Homme de loi anglo-saxon. V. Entouré - Ville d'Algérie. VI. Difficulté - étendues. VII. Elle vole mais à l'envers - petit ruminant VIII. Derniers - sur le tambour. IX. Evêché normand - Fleuve du Sud. X. Indispensables.

Verticalement

1. Se disait menteuse. 2. Les fillettes en sont. 3. Simplicités. 4. Partie d'intestin - facilité. 5. Démonstratif - radio voisine. 6. Mer d'Arabie - Précède Noël. 7. Obscurités. 8. Dans le vent - discipline spirituelle - cale. 9. Le temps des glaces - relatif aux nerfs. 10. Beaucoup - en Ré.



Solutions du n°727

Horizontalement. - I. stratagème. II. arasements. III. miseront. IV. âmes - utile. V. rez - frier. VI. IR - BA - leva. VII. ter - Nelson. VIII. anergie - NT. IX. ite - ER - aso. X. rosées.

Verticalement. - 1. samaritain. 2. trimèrent. 3. rasez - réer. 4. ases. 5. ter - fanges. 6. Amour - Eire. 7. gentille. 8. entités - as. 9. MT - levons. 10. Espéranto.

L'Ami du 20^e • n° 728

Membre fondateur :

Jean Simon.

Président d'honneur :

Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :

Bernard Maincent.

Trésorier :

Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Valérie Albac, Agnès Bellart, Christian Bentolila, Martine Birling, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Anne Boulanger-Pécourt, Maxime Braquet, Pierre Fanachi, Philippe Fauveau, Père Etienne Givelet, Douglas Gressieux, Marie-Jeanne Gressieux, François Hen, Laurence Hen, Anne Josse, Sylvie Laurent-Bégin, Laurent Martin, Guy Péquignot, Josselyne Péquignot, Raymond Potier,

Jean-Marc de Préneuf, Yves Sartiaux, Anne-Marie Tilloy, Père Emmanuel Tois, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :

Marie Linard.

Illustration :

Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :

Jacques Cuche, Didier Albrecht, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire :

BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cédex Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois.

Commission paritaire n° 0621G-88395

N° ISSN 1270-7643

Dépôt légal : à parution

Courriel : lamidu20eme@free.fr

CCP : 11106-74K Paris

Rédaction, administration :

81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamidu20eme.free.fr>

Recette de Sylvie Quiche aux endives



Une manière très goûteuse de cuisiner les endives, à servir avec une salade verte

Ingrédients pour 4 personnes :

100g de farine de blé, 1 noix de beurre, 5 c. à soupe d'huile d'olive, 2 c. à café de sucre blond, 5 endives, 1/2 c. à café de curry en poudre, 1 pincée de noix de muscade, 180ml de crème de soja, 125g de tofu fumé en dés, 2 œufs, 50g de tome de chèvre ou de brebis (facultatif)

Préparation :

Laver les endives et les couper en tronçons de 2 cm environ. Faire chauffer 1 cuillère à soupe d'huile et le beurre dans une sauteuse, ajouter les endives et le sucre et cuire à couvert pendant 10 à 15 minutes environ.

Faire une pâte à tarte en mélangeant rapidement la farine, du sel, 4 cuillères à soupe d'huile et juste assez d'eau pour former une boule. Abaisser et foncer un moule à tarte. Enfourner pour 10 minutes à 180 °C pour pré cuire la pâte.

Dans un saladier, mélanger la crème, le curry, la muscade et les œufs. Saler. Egoutter les endives, disposer sur le fond de tarte et recouvrir de l'appareil. Décorer de fines tranches de fromage. Enfourner à nouveau pour 30 minutes environ.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue Haxo, 75020 Paris
Code postal	http://lamidu20eme.free.fr
Tél	



Plaisirs de vivre dans le Belleville-Ménilmontant d'hier*

Les bals musette, une culture populaire

Forme éminente de culture populaire ? née à Paris entre 1895 et 1905, le musette, fruit de la fusion de veines auvergnate et italienne, a naturellement pris racine sur notre colline ô combien populaire des 19^e et 20^e arrondissements. La Mecque de l'art se tint sans conteste à la Bastille - rue de Lappe, rue des Taillandiers... - mais la capitale compta bien d'autres quartiers « musettiers » et, parmi ceux-ci, la gloire de Belleville et de Ménilmontant brilla de quatre ou cinq pistes de danse majeures. Visite (trop) rapide sur un pot-pourri de javas et de valse en mode mineur.

Du côté de Paris où nous sommes, l'un des plus anciens de ces bals à l'accordéon, l'instrument fétiche du musette, s'abrita peut-être dans le café Les Lauriers roses, au 54 du boulevard de Belleville (métro Couronnes). C'était autour de 1905. Vingt-cinq ans plus tard, ce café portait le nouveau nom de Boléro, et deux as du piano à bretelles, les frères Albert et Emile Cararra, l'animaient alors. Réputé de bon genre, il vit en cette époque passer des stars de l'écran comme Jean Gabin avec sa cavalière de l'heure, Mireille Balin. Très près de cet établissement sur le même trottoir, à un angle de la rue Bisson, il y eut, fort tôt aussi, bal musette aux **Trois Lions**, petit café-concert où Maurice Chevalier, âgé de douze printemps, effectua son tout premier apprentissage en 1900. A quelques pas de plus, vers le métro Belleville, au coin de la rue Dénoyez, en retrait du boulevard, on avait encore, attendant au café Raynal, le **Bal Ramponeau**. Cet établissement représentait le type même du bal de famille bien tranquille mais n'en constitua pas moins un haut lieu du flonflon « musettier », l'un des plus beaux en couleur de Paris. Il disposait d'une salle plutôt grande (qui se convertira en dancing après 1945) et abondamment éclairée. Inspiré chroniqueur des années 1910 et 1920, André Warnod nous en parle ainsi : « *L'accordéon est perché sur une sorte d'armoire.*

Aux murs, des écriteaux rappellent que la bonne tenue est de rigueur et, entre autres, que les messieurs ne doivent pas danser entre eux. »



Jo Privat à 17 ans.

Les bals de Jo

Le Ramponeau avait une belle cote mais les musettes de Belleville les plus courus, au nombre de trois, étaient indiscutablement **L'Alhambra** (22, boulevard de la Villette), **La Java** (105, rue du Faubourg-du-Temple) et le **Ça gaze** (27, rue de Belleville), trois boîtes où s'illustra le prodige du piano à bretelles Jo Privat, véritable poulbot autochtone né rue des Panoyaux.

L'Alhambra

Dans l'un des deux livres, *Monsieur Jo*, que l'éminent chantre littéraire de Belleville, Clément Lépidis, dédia à son ami, la salle de L'Alhambra est présentée ainsi : « *Un lieu qui tenait davantage du bouge que du bal des familles. Grand comme un mouchoir, au fond d'une impasse grossièrement pavée jouxtant un cinéma de même nom. Le musette de Marcel la Bohème [c'était le surnom du tenancier du bal à l'époque où Jo s'y produisit] n'occupait pas plus de surface qu'un deux-pièces cuisine, l'estrade de l'orchestre surélevée pour laisser place aux danseurs. Les tables étaient vissées au sol. Au fond de la salle, trois tabourets devant un comptoir en étain. Une odeur de tabac froid et d'alcool mettait de suite les visiteurs dans l'ambiance. Le parquet ciré invitait à la danse [...]. La clientèle ne donnait pas dans le satiné et le langage, on s'en doute, n'était pas celui de l'Académie française. Il y venait des truands des quatre arrondissements, des filles habituées aux bouges de Montmartre*

et qui glissaient vers Belleville où l'on trouvait encore de la verte. (alias de l'absinthe) »

La Java

A La Java, la pègre faubourienne, présente aussi, était cependant un poil plus civilisée. Ouvert en 1928, ce « guinche », niché au sous-sol d'une galerie commerciale, offrait un certain confort aux danseurs. Dans *Les Bals à Jo*, Lépidis fait cette description : « *Une lourde porte en fer forgé derrière laquelle on parvenait à la salle de bal par un escalier circulaire.*

Une haute estrade entourée d'une épaisse toile verte supportait l'orchestre. Face à la salle, le bar occupé par deux loufiats, foulard autour du cou. [...] Le lieu suintait d'une espèce de couleur nocturne. » L'atmosphère, comme de juste, était saturée de fumée de cigarettes. Comment éviter de signaler que, autour de 1928, l'ensemble musical de ce bal bénéficia, en certaines soirées, de la prestation d'un banjoïste de talent nommé... Django Reinhardt.

Ça gaze

Le Manouche « chauffa » également, à la même époque, l'estrade des musiciens du **Ça gaze**, dans la formation de Jean Vaissade. Créé en 1924 par le cafetier Madérier, l'établissement accueillit plusieurs pointures de l'accordéon musette : Fredo Gardoni, Augusto Baldi, Maurice Alexander et, très probablement, Victor Marceau, auteur d'un standard qui porte précisément le nom du bal bellevillois. Dans son livre de chroniques *Commune Mesure* (1938), Renaud de Jouvenel parle d'« *une salle sombre qu'un éclairage rouge et voilé déguise d'un peu de mystère bon marché.*



La piste de danse et danseurs au Ça gaze, dessin paru dans la revue *La Rampe* en 1932.



Bal de famille Ramponeau, à l'angle de la rue Dénoyez. Années 1920.

Lépidis (Monsieur Jo) ajoute qu'« *il y régnait une ambiance de bouge.* ». A l'époque de l'occupation allemande de Paris, le **Ça gaze**, comme bien d'autres bals, ferma officiellement ses portes mais, en réalité, poursuivit ses soirées de manière clandestine. Jo Privat, qui fut un acteur de ces soirées, rapporte qu'à l'époque, le musette du 27, rue de Belleville fut surnommé **La Rafale** en raison d'un échange de coups de mitraille qui se serait produit entre truands.

Disparu ? Non, pas tout à fait

Si les vedettes, comme on l'aura constaté, campaient au bord ou près du boulevard de Belleville, il y avait bien entendu quantité d'autres musettes, plus ou moins modestes, sur l'ensemble du territoire bellevillo-ménilmontanais. Il en exista par exemple une grappe à la porte des Lilas (dont **Le Lapin vengeur**, bien connu) et un petit chapelet dans le quartier Envierges - Pali-kaio (le **Bal Rispal**, en particulier), quelques autres au long de la rue de Ménilmontant. En faire la recension dans cet article est impraticable.

Pour la beauté de l'anecdote, citons encore le **Bal du Stade** (136 bis, rue Pelleport), dépendant d'un établissement avant tout voué aux sportifs et qui tire prestige de la visite, vers 1925, du grand écrivain étatsunien Ernest Hemingway.

A côté des bals proprement dits, beaucoup de tenanciers vouaient le dimanche un coin de leur bistrot à la java. Cela vérifie l'authenticité de la culture musette et la profondeur de son ancrage populaire.

Certes, les bals musette sont aujourd'hui, à peu de chose près, tous disparus, mais l'essence musicale a perduré.

Qu'on nous permette, en guise de conclusion, deux témoignages personnels : dans les années 1990, nous buvions parfois l'apéro de midi dans un bar-tabac de la rue Saint-Maur, en face de l'église Saint-Joseph, où un accordéoniste chenu exécutait un récital de succès musette ; jusqu'en l'an 1997 à peu près, nous avions d'autre part l'habitude de déjeuner le vendredi dans un restaurant ouvrier à l'angle des rues Pixérécourt et de la Duée, à Ménilmontant.

Pourquoi cet endroit ? Entre autres raisons parce qu'il y avait une « *happy hour* » consacrée au musette.

Un jour, nous demandâmes à l'instrumentiste de service cette fois-là la faveur qu'il jouât sur les touches de son diatonique Indifférence. « *Attendez que je m'échauffe un peu* », répondit-il. Quelques morceaux après, effectivement « *échauffé* », il envoyait une vibrante interprétation du chef-d'œuvre de Tony Murena. Mythique. ■

MAXIME BRAQUET DE L'AHAV

*Ce texte peut être vu comme une contraction de l'article quasi éponyme publié sur le site web « *la ville des gens* » on se reportera à celui-ci pour les origines et l'histoire des bals musette.



Une de couverture du magazine *La Rampe* (année 1932) consacré aux bals musette. Bien repérer, à la droite du visage de l'accordéoniste Emile Vacher, l'inscription de trois noms fameux de musettes de Belleville : *La Java*, le *Ça gaze* et le *Lapin vengeur*.



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Seuls

Texte, mise en scène et jeu
Wajdi Mouawad
Jusqu'au 9 octobre
Du mercredi au samedi à 20h30
mardi à 19h30, dimanche à 15h30
Voir page 16

• au petit théâtre

Les Insoumises

Un projet en trois temps d'Isabelle Lafon
Deux ampoules sur cinq
Let me try
L'OpoPONAX
Les samedi et dimanche, les trois spectacles
sont proposés en intégrale
**Samedi à 19h et dimanche à 15h et, du
mardi au jeudi, en alternance**
Deux ampoules sur cinq, le mardi à 20h
Let me try, le mercredi à 20h
L'OpoPONAX, le jeudi à 20h
En adoptant des textes littéraires, Isabelle
Lafon fait résonner par le biais de
l'enfance, de la politique, de la création ou
de l'intime, ces trajectoires de femmes
libres, actrices de leur destin.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

1984 George Orwell

En 7^e saison
Jusqu'au 22 décembre
Mardi, mercredi, jeudi, à 21h

American Psycho – No Exit

Jusqu'au 18 décembre
Les samedis 1, 8, 15, 22 à 21h
Les vendredis 7, 14, 21, 28 à 21h
Les dimanches 2, 9, 16, 23, 30 à 14h
Un golden boy se transforme, la nuit
tombée, en serial killer.
Jusqu'où l'horreur peut-elle aller ?

Trahisons

De Harold Pinter
Du 11 octobre au 14 décembre
Les mardis 11, 18 et 25 octobre à 21h
Les mercredis 12, 19 et 26 à 19h
L'ombre
De Harold Pinter
Du 5 au 19 octobre
Un humain égaré au pays des Contes. Une
satire féroce de la société
soviétique.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières,
Après 20 années de création de spectacles,
le Vingtième Théâtre a fermé ses portes en
juillet, le site ainsi que le centre
d'animation des Amandiers ayant fait
l'objet d'un appel à projets remporté par
Laetitia Guédon qui souhaite en faire un
« Carrefour des Mondes » après des travaux
de réaménagement.
(Voir page 16 et l'Ami n°727)

LE TARMAC

159 avenue Gambetta 01 43 64 80 80
Alors que j'attendais
Théâtre/Syrie
Du 12 au 15 octobre
Mercredi, jeudi, vendredi à 20h, samedi à 16h

CONFLUENCES

190 bd de Charonne 01 40 24 16 46
Aujourd'hui Confluences s'apprête à
disparaître, pris en étau entre la menace

d'une expulsion et celle d'une liquidation
judiciaire. Une pétition circule
« Confluences, fin de partie ?! » Un Comité
de soutien a été créé.

THÉÂTRE DE L'ÉCHO

31- 33 rue des Orteaux 09 65 06 77 39
Ettly Hillesum, la Flamme d'une âme
Jusqu'au 17 décembre

CIRQUE ELECTRIQUE

La Dalle des cirques

Place du Maquis du Vercors
J'irai danser dans une forêt de SMS juste
avant la nuit
Du 5 au 9 octobre

SPECTACLES POUR ENFANTS

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

Peau d'âne

D'après Charles Perrault
Du 19 au 22 octobre
Mercredi, jeudi, samedi à 14h30
Vendredi 10h30,

Joey le petit kangourou

Jusqu'au 30 novembre
Tous les mercredis à 15h30
Vacances d'automne à 10h30,
Du 19 au 21 octobre
Du 24 au 28 octobre

Mes dragons et moi

Jusqu'au 30 novembre 2016
Les mercredis 5 et 12 octobre
Les 19, 20 et 21 octobre à 14h30
Du 24 au 28 octobre à 14h30,
En route pour le château des dragons
lumineux

Les vacances de Frida

Spectacle tout public à partir de 3 ans
Du 20 octobre au 17 février 2017
Les 20, 21, 25, 26, 27 et 28 octobre à 14h30
A travers des cartes postales, un récit de
vacances imaginaires.

MEDIATHEQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet
Tél. 01 55 25 49 10
Samedi 15 octobre – 11h-13h

Conférence Politeia - Sommes-nous à
l'aube d'une VI^e République ?
Intervenant : Loïc Blondiaux
Politeia se met à l'heure de l'élection
présidentielle avec un tout nouveau
format.
Mardi 18 octobre - 18h30-22h

Projection Travail et Politique

Les gens du Monde, documentaire d'Yves
Jeuland (2014. 1h22).
La projection sera suivie d'un débat animé
par Christian du Tertre et Jean-Marie
Bergère de l'association Travail et Politique
Du 4 au 30 octobre

Festival Fanzines en partenariat avec
l'association Papier gâché
Vernissage jeudi 6 octobre 19h-22h
Exposition Inventaire 2016 Panorama de la
production de microéditions.
Samedi 22 octobre - 15h Rencontre avec
Fotokino et Les Éditions du Livre

Festival NUMOK : ateliers informatiques.
Samedi 15 octobre 11h-13h Présentation
d'applics et de sites participatifs et
contributifs. **Mercredi 19 octobre 10h-13h**
Calendrier de l'Avent du domaine public,
Jeudi 20 octobre 14h-16h Jeux adaptés aux
déficients visuels,
Vendredi 21 octobre 14h-16h Stop Motion,
Mardi 25 octobre 14h-16h Scratch,
Mercredi 26 octobre 14h-16h Makey-
Makey,

Jeudi 27 octobre 14h-16h MAO avec
Garage Band,
Vendredi 28 octobre 15h-17h Présentation
d'applications pour les enfants. Sur
inscription au 01 55 25 49 10 (sauf 28
octobre)

POUR LA JEUNESSE

Samedi 1^{er} octobre – 15h (durée 2h)
Atelier pop-up, spécial New-York
Les bibliothécaires proposent aux
enfants un atelier pour construire des
cartes pop-up sur le thème de New
York.
A partir de 7 ans. Sur inscription au 01
55 25 49 10
Mercredi 19 octobre - 15h
Atelier "Dessine le gratte-ciel de tes
rêves"
A partir de 8 ans.
Sur inscription au 01 55 25 49 10
Samedi 29 octobre – 15h-17h30
Spectacle de marionnettes "The Punch
and Judy show" suivi d'une table ronde
Spectacle ouvert à tous à partir de 7
ans.
En partenariat avec le Théâtre aux
mains nues.
Réservation au 01 43 72 19 79 ou
reservation.tmn@wanadoo.fr

LA NOUVELLE SAISON AU PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN

Le cycle de ces huit conférences
« Invitations aux Arts et Savoirs » très
appréciées par novices et érudits, jeunes ou
moins jeunes, reprennent au Pavillon Carré
de Baudouin.
Gratuites et programmées à des horaires
variés, à raison d'une par mois pour chaque
thème abordé, ces conférences constituent
une véritable université populaire
accessible à tous.
Entrée libre dans la limite des places
disponibles (jauge de l'amphithéâtre : un
peu moins de cent places)

Thème

Dates (sauf cas particulier de calendrier)
Comprendre l'économie
Le premier mercredi du mois à 19H30
Art Urbain
Le premier mardi du mois à 19H
Découverte de l'art actuel
le premier mardi du mois à 14H30
Parcours philosophiques
Le premier jeudi du mois à 18H30
Les samedis musiques (Jazz)
Le premier samedi du mois à 15H
**Découverte du langage musical
(Classique)**
Le premier vendredi du mois à 19H
Dialogues littéraires
Le premier mercredi du mois à 14H30
Lire la ville : le 20^e arrondissement
Le deuxième samedi du mois à 15H
*Les premières conférences
commenceront en novembre*

CINÉ SENIOR

Reprise du cinéma offert aux seniors
En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas
(tickets à retirer en mairie).
Gratuit pour les seniors du 20^e
Séance à 14H30.
Le mardi 11 octobre : Marguerite
de Xavier Giannoli (2015)
avec Catherine Frot

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe
Tel. : 01 43 66 84 29

• Le vendredi 30 septembre à 17h.
Rencontre avec Wajdi Mouawad autour de
la pièce Seuls jouée au Théâtre de la Colline.
• Le samedi 1^{er} octobre à 15h. Avec
*Emmanuel Chaniat, réalisateur et
photographe, promenade urbaine dans le
quartier des Hauts de Belleville.* Départ
place Sully Lombard, Porte de Bagnolet.
Arrivée à la bibliothèque.
• Le samedi 15 octobre à 15h. Conférence
par Corinne Magne à propos de l'exposition
au Petit Palais « Oscar Wilde, l'impertinent
absolu ».
Pour adolescents, sur inscription.
• Les mardis 21 et 28 octobre de 10h à
12h : *Atelier d'écriture Rap/ Slam.*
• Les jeudis 20 et 27 octobre de 10h à 11h :
Initiation Street Dance.

MUSIQUE

Chorale Capella, recherche des voix
masculines.
Lecture de la musique non obligatoire.
Répertoire varié: Chants sacrés, Gospels,
modernes, Jazzy etc. etc. etc.
Soirée portes ouvertes le mercredi 14
Septembre à 19h
181, rue des Pyrénées Eglise de Béthanie
Les répétitions ont lieu au 107-109, rue des
haies au Théâtre "Rendez-vous d'ailleurs".

EN BREF

ASSOCIATION « LES COMPTOIRS DE L'INDE »

60, rue des Vignoles, Tél. : 01 46 59 02 12
En octobre

* **Du lundi 3 au samedi 15 : au siège social
de 14h à 18h (sauf le WE)** Exposition de
photos et de dessins de Suraj Sadan sur le
Mahatma Gandhi

* **Du 6 au 9 Octobre à Blois** : Les RDV de
L'Histoire à BLOIS (www.rdv-histoire.com)
Douglas Gressieux dédicacera le jeudi 6
octobre (inauguration du Festival) son
ouvrage « **Les Troupes Indiennes en
France : 1914-1918** »

* **Le lundi 31 à 18h à l'Arc de Triomphe** :
**Hommage Solennel aux ressortissants des
Comptoirs morts pour la France en 14-18,**
39-45, en Corée, en Indochine, en Algérie
et dans les Opérations Extérieures (OPEX)
**par le ravivage de la Flamme, (présence
impérative à 18h)** avec les autorités civiles
et militaires. Présentation pour la 1^{re} fois
du Drapeau des cinq Comptoirs.

L'APÉRO SOLIDAIRE HABITAT ET HUMANISME...

**Dimanche 9 Novembre se tiendra à la
Bellevilloise** l'apéro solidaire d'Habitat et
Humanisme.
Une association qui agit en faveur du
logement et de l'insertion des personnes en
difficulté.
Entre 18h et 20h, venez partager avec les
bénévoles vos expériences de solidarité
quotidiennes autour de thématiques et
ateliers ludiques.
19 - 21 Rue Boyer,
Contact : Mélanie Dos Santos 01 40 19 15
24 / 06 17 84 56 12

UNE COMMUNICATION DE LA DÉLÉGATION A L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les 4^e assises nationales de l'EEDD
(Éducation à l'Environnement et au
Développement Durable se tiendront le
lundi 17 octobre de 10h à 16h30 dans les
salons de la mairie et sur le parvis, 6 place
Gambetta
Barbara Pompili sera présente. A la veille de
la COP22 au Maroc, l'Afrique sera
également représentée
Pour toute information complémentaire :
contact@cfeedd.org



Au théâtre de la Colline

« Seuls » de Wajdi Mouawad

La pièce est signée, mise en scène et interprétée par un seul homme, Wajdi Mouawad. « Seuls » est un message personnel qui lui permet de se présenter, mieux encore, se dévoiler, avec une écriture au plus près de la vie intérieure du personnage, son double, car la frontière est très ténue entre les deux. Seul, dans son studio à Montréal, Harwan, jeune libanais d'une trentaine d'années ne sait plus très bien où il en est. Il ne parvient pas à terminer sa thèse. des questions plein la tête, il veut revisiter son passé et faire le point. Il entre en guerre contre lui-même, plonge au plus profond et s'interroge : « Comment sait-on quand on est en train de rater sa vie » ?

Un théâtre de la quête identitaire

Avec ce solo, le dramaturge francophone poursuit son exploration des thèmes qui lui sont chers : les racines, la filiation, l'héritage, la langue, l'exil... C'est une invitation au partage de son intimité, expérience insolite et captivante, en essayant de faire la part des êtres ; c'est un parcours à hauts risques, car les liens entre hier et aujourd'hui sont complexes et douloureux.

Que lui reste-t-il de ses années libanaises ? A quoi cela lui sert-il de réveiller les souvenirs de son enfance ? A renouer tous les fils de sa propre histoire, unique en son genre, pour preuve le moment où le personnage retrouve sa langue maternelle et s'adresse à son père est particulièrement touchant.

Autre épreuve dans sa quête, quand il déchire la reproduction du tableau de Rembrandt « Le Retour du fils prodigue ». Exutoire ?

Le décor ordinaire du début, un lit et une table, laisse la place en seconde partie à un chantier où Wajdi Mouawad devient magicien des couleurs.

C'est la mise en danger d'une solitude enchantée: les mots ont disparu, remplacés par des gestes, et c'est le corps qui s'exprime dans un autre langage.

Homme de paroles qui a le goût des mots, dans son monde rempli de sons et d'images, Wajdi Mouawad nous offre un spectacle de théâtre, mélange de douceur et de violence. Quel talent ! ■

Au théâtre de la Colline, du 23 septembre au 9 octobre.

YVES SARTIAUX

En bref

La marionnette a le vent en poupe dans le 20^e...

Du 7 au 15 octobre

Une première ! Un festival « Les Scènes Ouvertes à l'Insolite » organisé par le « Mouffetard-Théâtre » est accueilli par « le Théâtre aux Mains Nues », 45, rue du Clos. Cet événement se déroule sous la forme d'un parcours pour trois spectacles en trois lieux dans le vingtième.

A noter une version pour adultes de « Barbe Bleue » par la « Compagnie du coin qui tourne » présentée au Centre d'Animation, 46, rue Louis Lumière le vendredi 14 à 20h 30 et le samedi 15 à 18h 30. ■

Y.S.

Le quartier des Amandiers fait le pari du théâtre

Portes ouvertes des Plateaux Sauvages samedi 1^{er} Octobre

Un nouvel établissement culturel de la Ville de Paris présenté initialement sous la dénomination « le Carrefour des Mondes » voit le jour sous l'appellation les Plateaux Sauvages, (en place du centre d'animation Amandiers et du 20^e théâtre).

Ce lieu de création et de transmission artistique pour le spectacle vivant dans le quartier des Amandiers est dirigé par Laetitia Guédon. Pour la mise en œuvre du projet « En Chantier », l'équipe propose des ateliers hebdomadaires de pratiques amateurs, complétés par des stages et des laboratoires conduits par les premiers artistes accueillis en résidence.

Après avoir suscité bien des interrogations, le projet se concrétise sans plus attendre. Les attentes sont fortes. La rapidité de proposition de la saison 2016-2017 est encourageante, aussi les habitants du 20^e devraient être nombreux au rendez-vous du samedi 1^{er} octobre. ■

16^e festival « le mois du Ratrait »

Du 30 septembre au 23 octobre

En partenariat avec le théâtre de Ménilmontant, les Ateliers de Ménilmontant et les Amis des Enfants du Monde, les fervents animateurs de l'association « le Ratrait » vous proposent :

Expositions : peintures et sculptures : 20, rue du Retrait et à la chapelle du théâtre de Ménilmontant.

Animation et art de rue : spectacle de danse de rue : le 1^{er} octobre après midi avec en plus le plaisir de découvrir de nouvelles peintures sur les murs.

L'objectif de l'association est qu'il y en ait 44, autant que de numéros de la rue.

Spectacles : au théâtre de Ménilmontant : le 3 octobre à 20h30, Fantazio, à lui tout seul contrebassiste, chanteur, improvisateur, philosophe de génie : un feu d'artifice sonore !

Le 7 octobre, même heure, Karina Duhamel avec ses drôles de machines vous présentera son univers délirant et décalé ! Venez partager des moments festifs et conviviaux, rencontrer des artistes de qualité qui exposent dans plusieurs endroits de cette petite rue, déjà charmante et colorée et qui, suite au projet de végétalisation de la Ville de Paris, deviendra verte en 2017 ! ■

Infos et réservation 01 46 36 70 60 / resa@leratrait.org

JOSSELYNE PEQUIGNOT

RESTAURANT **Chez Léontine**
Cuisine familiale élaborée chaque jour avec des produits frais
17 rue de Bagnolet 75020 Paris
Tél. : 01 43 71 18 67
Port. : 06 22 00 03 26

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE
AUTOSUR
PARIS 20^e
346 rue des Pyrénées
01 43 66 85 61
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE DE 7H À 22H.

le mezza du chef
ÉPICERIE FINE DÉGUSTATION SUR PLACE ET À EMPORTER
Bar à Tapas Turc
Sandwich 4 €
Mezze mixte 10 €
06 95 65 19 20
bdirhem@hotmail.com
80 rue Ménilmontant 75020 PARIS
Metro : Ménilmontant
Bus ligne 96, arrêt : Henri Chevaux

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains **Ets Riboux et Felden** Entretien d'immeubles Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufile
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

Aux Brochettes
Spécialités Orientales
Couscous
01 43 64 67 99
13, rue des Tourelles
75020 Paris
Plats à emporter

AMI RENOV
ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs
28 rue Pierre Brosolette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

L'ASSURANCES GROUPE GEL
HABITATION/MUTUELLE/AUTO
Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout 75020 Paris
Tél. : 01 46 59 22 28
Fax : 01 46 59 22 06
lassurances@hotmail.fr
Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette 75010 Paris
Tél. : 01 42 03 01 00
Fax : 01 79 75 83 30
monassureur@hotmail.fr
Agence Paris/La Fayette 91, rue La Fayette 75009 Paris
Tél. : 09 50 43 01 01
Fax : 09 55 43 01 01
prioritesante@live.fr

RESTAURANT ITALIEN
Pâtes fraîches,
Sauces et desserts maison
14 rue de la Villette - 75019 Paris
Tél. : 01 74 30 63 22

CHÈRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

4 MAINS D'OR
Retouches Pressing Coutures
1 Rue Du Cambodge
75020 PARIS
TEL : 01 42 54 93 38



En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 28 Octobre 2016